



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Sciences du Langage

Présenté et soutenu par :

BOUGOFFA Safa

Le :

**ETUDE COMPARATIVE DES REPRESENTATIONS
SOCIOLINGUISTIQUES DE LA LANGUE FRANÇAISE CHEZ LES
ETUDIANTS ET LES ETUDIANTES DE FRANÇAIS
CAS DE 3^{EME} ANNEE LMD, CORPUS D'ETUDE 2018 /2019.**

Présenté devant les membres de Jury :

Dr.	Mme NAIMI Amel	MAA	Mohammed Khider Biskra	Rapporteur
Mme.	2e membre du jury	MAB	Mohammed Khider Biskra	Président
Mme.	3e membre du jury	Grade	Mohammed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018 -2019

Remerciement

Avant tout, louange à Dieu, le tout puissant, qui m'a donné le courage, la patience, et la santé pour finaliser mon travail.

J'exprime mes profonds remerciements à ma directrice de recherche Mme NAIMI Amel pour ses orientations et ses conseils précieux.

Je remercie également les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Je m'adresse mes remerciements à ma famille, surtout mes parents pour leur soutien et leur encouragement tout au long de ce travail.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	P 4
PARTIE THEORIQUE	
CHAPITRE THEORIQUE 01 : SITUATION DU FRANÇAIS EN ALGERIE ET SA RELATION AVEC QUELQUES PROBLEMATIQUES DE RECHERCHE.....	P09
Introduction.....	P 10
1. La situation du français en Algérie.....	P 10
2. La sociolinguistique.....	P 12
3. L'identité culturelle.....	P 14
3.1. L'identité.....	P 14
3.2. La culture.....	P 15
4. La sécurité/insécurité linguistique.....	P 16
5. Différentiation sexuelle.....	P 17
5.1. Le statut social.....	P 17
5.2. Le parler féminin/masculin.....	P 18
5.3. L'acquisition du langage.....	P 19
Conclusion.....	P 21
CHAPITRE THEORIQUE 02 : APPROCHE THEORIQUE DES REPRESENTATIONS.....	P 22
Introduction.....	P 23
1. Les représentations	P 23
1.1. Les représentations sociales	P 24
1.2. Les représentations individuelles/collectives.....	P 24
1.3. Les représentations linguistiques.....	P 25
2. Les attitudes.....	P 27
3. Les stéréotypes.....	P 28
Conclusion.....	P 30
PARTIE PRATIQUE	
CHAPITRE THEORIQUE 01 : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES.....	P 31
Introduction.....	P 32
1. L'enquête sociolinguistique.....	P 32

2. Lieu d'enquête.....	P 32
3. Public visé.....	P 33
4. Le questionnaire.....	P 33
Conclusion.....	P 47
CHAPITRE PRATIQUE 02 : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....	P 38
Introduction.....	P 39
1. Analyse des variables sociales.....	P 39
1.1. Analyse de sexe des enquêtés.....	P 39
1.2. Analyse d'âge des enquêtés.....	P 41
2. Analyse et interprétation des résultats	P 41
2.1. L'usage du français.....	P 41
2.2. Représentations associées à la langue française.....	P 43
2.3. Attitudes envers la langue française.....	P 50
Conclusion.....	P 53
CONCLUSION GENERALE.....	P 55
Références bibliographiques.....	P 58
Annexes	
Résumé	

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Le tissu linguistique algérien est caractérisée par une grande richesse, à cause de la pratique de diverses langues au sein de la société algérienne : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère (et ses variantes), et le français. Ce qui rend le paysage sociolinguistique de l'Algérie très complexe. Bien que l'Algérie soit un pays arabophone, où la langue arabe est considérée comme une langue officielle, la place qu'occupe la langue française est pertinente et présente dans le paysage sociolinguistique que ce soit dans la vie quotidienne ou dans l'administration algérienne. Par conséquent, cette réalité sociolinguistique nous amène à étudier les représentations sociolinguistiques à l'égard de cette langue.

La sociolinguistique en tant que l'une des disciplines qui étudie le langage en rapport à la société ce qui fait qu'elle prend comme objet d'étude la langue dans son contexte socioculturel, donc elle consacre un intérêt particulier à l'étude des représentations. Ceci dit notre thème de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, où nous avons mis l'accent sur l'étude des représentations sociolinguistiques propres aux étudiants de 3^{ème} année filière de français, envers cette dernière au sein de l'université de Biskra.

La notion de représentations constitue le concept majeur dans notre recherche. Selon CALVET J-L : « *Les représentations sont constituées par l'ensemble d'images, de croyances ou de positions idéologiques qu'ont les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leurs et celles des autres* »¹.

Les raisons qui nous ont poussées à élaborer cette étude sont nées à partir d'une observation, qui concerne les classes des langues étrangères, et notamment les classes du français langue étrangère, où nous avons remarqué qu'il y a une domination du sexe féminin par rapport au sexe masculin. Cette observation nous oriente à nous interroger sur les représentations sociolinguistiques que se font les étudiants et les étudiantes vis-à-vis du français. Nous avons choisi les étudiants de 3^{ème} année français car ils sont dans une situation d'aboutissement confrontés soit à la vie professionnelle ou le choix de la spécialisation au niveau du master en langue française.

¹- CALVET J-L., *La Sociolinguistique*, Payot, Paris, 1996, p 47.

La variable sexe constitue l'un des facteurs sociaux que base la sociolinguistique dans ses études variationnistes, qui montrent que les femmes et les hommes ne pratiquent pas la langue de la même façon comme l'affirme MOREAU M-L : « *pour une variable sociolinguistique donnée, les locuteurs, quel que soit le style de parole envisagé, utilisent plus fréquemment que les locutrices la variante non normée.* »¹. A partir de cela, nous allons mettre l'accent sur le sexe qui peut être un facteur de différenciation entre les représentations sociolinguistiques chez les deux sexes.

Toute recherche scientifique commence par une problématique, qui constitue l'élément le plus important à partir duquel commence la réflexion et le projet de l'étude afin d'accéder à un ensemble de résultats. Notre problématique se résume dans la question suivante :

- ❖ Comment la variable sexe influence-t-elle les représentations sociolinguistiques des étudiants de 3^{ème} année français à l'égard de la langue française ?

La proposition d'une problématique demande spontanément un ensemble d'hypothèses. Pour répondre à notre problématique, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- ✓ La langue française pourrait-être une langue de prestige pour la variable féminine.
- ✓ La langue française pourrait-être un accès au travail, donc la vie professionnelle, pour la variable masculine.

Ce qui rend un travail de recherche fiable est d'avoir des objectifs visés et bien ciblés que cerne le chercheur dès le début de sa recherche. Donc nous avons élaboré ce travail de dans le but de :

- ✓ Déterminer ce que représente le français, surtout pour les étudiants de français, sur le territoire algérien qui reste un terrain fécond et suscite beaucoup de recherches.
- ✓ Mettre en corrélation les représentations sociolinguistiques des étudiants à l'égard de la langue française avec leurs orientations professionnelles.

En sciences du langage, les chercheurs dans les différents domaines recourent aux plusieurs méthodes de recherche. La méthode se varie d'une étude à une autre selon les objectifs et le corpus utilisé dans celle-ci. Dans ce travail, nous optons pour la méthode

¹ - MOREAU M-L, *Sociolinguistique Concepts de bases*, Mardaga, Belgique, 1997, p 259.

Introduction générale

comparative analytique qui nécessite également l'utilisation de la méthode qualitative et quantitative en même temps, afin d'analyser et de comparer les données collectées à travers l'outil du questionnaire qui réalisera nos objectifs visés.

Afin de recueillir des données qui nous permettent de saisir les représentations sociolinguistiques que se font les étudiants du français vis-à-vis de la langue française, nous allons mener une enquête au sein de l'université de Biskra en utilisant le questionnaire comme un outil de travail pour faciliter la collecte des données et permettre à nos enquêtés de prendre un temps suffisant pour répondre aux questions posées.

Nous allons effectuer notre enquête en distribuant un questionnaire aux 20 étudiants du français constituant de 10 filles et 10 garçons pour que notre analyse soit fiable et elle nous permet d'aboutir aux résultats concrets. Notre questionnaire comporte 12 questions variées (fermées, semi-fermées et ouvertes) et que nous classons en trois sections qui sont : l'usage du français, les représentations associées à la langue française et attitudes envers le français ; selon la visée de chaque question. Ce questionnaire inclut aussi des questions sous forme de « pourquoi » et « expliquez » pour pousser nos questionnés à s'exprimer et avoir un discours épilinguistique favorable à l'étude des représentations. Ce qui nous permet de dégager leurs représentations concernant notre thème de recherche. Les réponses sollicitées à travers ce questionnaire représentent le corpus de l'étude.

Conservant l'organisation de ce travail, il est structuré de la manière suivante : Une première partie qui va traiter de la théorie et une deuxième partie pratique. Chacune des parties sera subdivisée à son tour à deux chapitres. Concernant la partie théorique dont le premier chapitre qui va mettre en lumière la situation du français en Algérie et le domaine de notre recherche, ensuite on va parler de quelques concepts en relation avec des éléments qui peuvent contribuer à la construction des représentations telle que l'identité culturelle, sécurité/insécurité linguistique et quelques traits de différenciation entre les deux sexes. Le deuxième chapitre comportera à son tour des concepts clés qui sont en relation avec notre thème de recherche, à savoir les attitudes et les stéréotypes.

Quant à la partie pratique, elle est subdivisée en deux chapitres également : Le premier sera consacré à la présentation de l'enquête menée au moyen du questionnaire. Pour le deuxième chapitre, il se focalisera sur l'analyse et l'interprétation des données collectées par le questionnaire.

Introduction générale

Nous clôturons ce travail par une conclusion générale, où nous allons présenter les résultats finaux de notre étude en confirmant ou infirmant les hypothèses que nous avons proposées auparavant.

CHAPITRE THEORIQUE 01

***SITUATION DU FRANÇAIS EN
ALGERIE ET SA RELATION AVEC
QUELQUES PROBLEMATIQUES
DE RECHERCHE***

Introduction

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Elle porte sur les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants et les étudiantes du français, pour analyser ces représentations nous allons voir qu'il faut d'abord mettre l'accent sur la situation de la langue française en Algérie et sur quelques concepts qui peuvent avoir un rôle dans la construction des représentations des étudiants.

1. Situation du français en Algérie

La relation de la langue française et l'Algérie a été entamée depuis plus qu'un siècle et demi (132 ans), à cause des faits historiques, où le français est arrivé dans ce pays avec la colonisation française, qui a été l'un de ses objectifs qui est l'imposition de cette langue en tant que langue officielle et dominante à la place de l'arabe, tandis que ce dernier est voué comme une langue dominée à usage restreint celui des conversations quotidiennes et les médersas ou l'école coranique. À cette période l'Algérie fonctionnait en français : économie, enseignement, administration...etc. Ces circonstances coloniales renforçaient progressivement la stabilisation de la langue française dans la société algérienne où le français était un outil pour s'exprimer avec l'autre.

Après l'indépendance en 1962, l'Algérie réorganisait les affaires de l'Etat, en déclarant l'arabe comme langue officielle du pays, alors que le français est destiné à des statuts différents, selon les états politiques qui se sont succédés depuis cette date à nos jours où il bénéficie de statut de langue étrangère. Elle recourait aussi à la politique d'arabisation afin de diffuser la langue arabe en commençant par l'éducation obligatoire pour tous. Cependant, malgré l'officialisation de la langue arabe et les tentatives d'effacer les traces linguistiques de la colonisation française. Néanmoins le français reste paradoxalement très stabilisé au sein de la société algérienne, car toutes ces tentatives sont confrontées par l'échec à cause des résistances comme le signale GRAND GUILLAUME G. : « *La résistance des langues parlées et le maintien du français face à l'arabisation révèle bien des limites de l'intervention de l'état par le biais d'une planification linguistique* »¹. Cette résistance est née à cause de la stabilisation du français pour une période longue en Algérie et qu'elle était suffisante pour créer ce défi.

¹- Grand Guillaume G., L'interpénétration des cultures dans le Bassin occidental de la Méditerranée, *Acte du Colloque de l'Association Mémoire de la Méditerranée*. In : BOUMEDINI B., *La variation linguistique à travers le discours des jeunes algériens. Vol 1 No1, 27-37 (May 2013)*. 27 Université de Mascara, CRASC. <http://www.naturalspublishing.com/files/published/3bl43m43au18w9.pdf> Consulté le 15/04/19.

Chapitre théorique 01 Situation des français en Algérie et sa relation avec quelques problématiques de recherche

Aujourd'hui, l'Algérie est considérée comme le second pays francophone au monde, après la France. Selon des statistiques sociolinguistiques faites en Algérie montrant que plus de 14 millions d'individus pratiquent le français, c'est-à-dire environs « 60% de la population algérienne peuvent être considérés comme francophones réels ou occasionnels »¹. Ces résultats démontrent que la plus part des algériens pratiquent le français : soit réellement, dans des situations différentes de la vie quotidienne, ou occasionnellement, dans des situations spécifiques (formelles ou informelles). Leur pratique du français s'avère un cas exceptionnel considérée comme l'unique au monde.

Ainsi, la langue française submerge la société algérienne. Son occupation apparue clairement dans la vie quotidienne, où la plus part des locuteurs algériens l'utilisent habituellement, quelque soit la situation (dans la rue, à l'école, dans le travail...etc.) .Ce fait atteste que « la pratique de la langue française dépasse largement le cadre restreint dans lequel tente de le confiner les textes officiels algériens. En fait, cette langue vit et évolue avec et dans la société algérienne qui en fait un large usage »². Ce qui peut engendrer une situation conflictuelle entre les langues présentes dans le tissu linguistique algérien surtout quand le français est pratiqué fréquemment, par les locuteurs algériens, au même titre que l'arabe algérien, le tamazight et l'arabe conventionnel.

Alors, la langue française occupe une place primordiale dans la communauté algérienne. Cette occupation apparue dans plusieurs domaines notamment : l'économie, l'enseignement, l'administration et les médiats : si en parlant du secteur éducatif, on trouve que le français est très présent dans le système scolaire, où l'enseignement de cette langue commence dès la troisième année primaire, pour une ouverture sur le monde et l'usage l'acquisition d'autre langue que l'arabe. Au niveau universitaire, le français est sollicité parce qu'il constitue l'une des langues savantes pour la recherche scientifique et la documentation surtout concernant les spécialités techniques et scientifiques à coté de l'anglais.

Dans le domaine médiatique, une partie considérable est réservée à la langue française comme en témoigne l'émergence de la presse francophone, des canaux et des chaînes parlant français.

¹ - SBAA R., *L'Algérie et la langue française, L'altérité partagée*, Dar El Gharb, Oran, 2002, pp. 50-51.

² - ASSELAH-RAHAL S. et BLANCHET P., Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie, Rôle du français en contexte didactique. In : BENBLAID L., *Etude des répercussions des variations du français oral sur l'écrit chez des étudiants de français et d'information de gestion*, mémoire de Magistère, université de Bejaia. <http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/7263/>. Consulté le 17/03/2019.

Chapitre théorique 01 Situation des français en Algérie et sa relation avec quelques problématiques de recherche

En réalité, le français constitue un outil de travail nécessaire pour les algériens c'est pourquoi la majorité d'eux considèrent que son acquisition est très utile dans leur vie quotidienne en général et dans leur vie professionnelle en particulier. Bien que la langue française ait le statut d'une langue étrangère, sa fréquence et son usage au sein de la communauté algérienne la classe aussi comme la langue à laquelle recourt une majorité considérable de locuteurs algériens.

La stabilisation du français en Algérie apparaît non seulement dans l'aspect linguistique, mais aussi dans l'aspect culturel. La pratique de la langue française pousse les algériens à être influencés par la culture française, à ce propos SBAA R. affirme que « *L'Algérie qui n'est pas officiellement membre de la francophonie, est considérée comme le premier consommateur de produits culturels français en Afrique et dans le monde arabe.* »¹. Ainsi, le fort contact des algériens à la culture française peut influencer leurs comportements linguistiques et du coup leur propre culture algérienne. Cette situation du français en Algérie, nous amène à s'interroger sur les représentations que se font les locuteurs algériens vis-à-vis de cette langue.

Quoi qu'une partie de la population algérienne estime que la langue française est une partie de la culture algérienne. En effet, la langue française est envisagée comme langue de transmission du savoir et de la technologie, mais elle doit être écartée de la culture algérienne parce qu'elle n'appartient pas à cette culture.

2. La sociolinguistique

La sociolinguistique en tant que l'une des sciences du langage, s'intéresse à l'étude des rapports entre langue et société. Ainsi, elle est « *l'étude de la co-variance des phénomènes linguistiques et sociaux* »². Cette science a eu plusieurs appellations telles que : sociologie du langage, ethno-linguistique, anthropologie linguistique...etc. LABOV W., l'un des fondateurs de cette discipline, considère « *qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* »³. À partir de cette définition, LABOV W. montre que la sociolinguistique c'est la linguistique, la proximité entre ces deux sciences peut être résumée dans le fait qu'elles ont le même objet d'étude, la langue que pratiquent les locuteurs dans des situations sociales différentes.

¹ - SBAA R., Op.cit. p 51.

² - Dictionnaire de linguistique, In : BAYLON CH., et FABER P., *Initiation à la linguistique, Cours et applications corrigés*, Armand Colin, p 73.

³ - LABOV W., *Sociolinguistique*, Minuit, Paris, 1976, p258.

Chapitre théorique 01 Situation des français en Algérie et sa relation avec quelques problématiques de recherche

Tandis que DUBOIS J. affirme que « *la sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie et de la dialectologie.* »¹. Cette définition éclaircit que la sociolinguistique fait partie de la linguistique, en addition cette science est en contact avec d'autres disciplines qui mettent en relation langue et société.

Malgré la différenciation et l'incohérence des définitions de la sociolinguistique, pourtant que l'objectif de cette dernière est indiscutable : elle consiste à analyser les phénomènes linguistiques au sein d'une société, en tenant en compte des éléments extralinguistiques (sexe, âge, classe sociales...), dont son objet soit l'étude du langage dans son contexte socioculturel, comme l'affirme BOYLON CH., en disant que : « (...) *elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel.* »².

Bien que la sociolinguistique cherche à étudier les rapports entre société et langue, elle regroupe plusieurs approches (ou sous-disciplines), parmi lesquelles la linguistique variationniste qui née par la volonté de LABOV W., dans ses études sur les fondements empiriques du changement linguistique en 1966, où il propose de joindre la linguistique par une observation sociale et stylistique à travers le « *degré de conscience que les locuteurs ont des variantes présentes dans leur parler et dans celui des membres de leur communauté* »³. LABOV W. a été commencé ses études variationnistes, en 1963, par une étude sur la variation du phonème /r/ rétroflexe dans les grands magasins de New York, où il sélectionne trois magasins représentant trois types de classes sociales (classes supérieures, classes moyennes et classes inférieures).

A partir de l'étude variationniste, LABOV W. consiste à rendre compte de la langue d'une communauté linguistique à travers l'étude des variables linguistiques dont il fait l'hypothèse qu'elles sont liées aux variables sociales, cette approche vise alors à mettre en corrélation directe les variables linguistiques aux variables extralinguistiques (le sexe, l'âge, ou encore l'origine des individus), afin d'étudier le changement linguistique au sein d'une communauté linguistique et déterminer les facteurs entrant dans la création de ce changement, en s'appuyant sur des stratifications sociales. Les recherches faites par LABOV W. concernant le changement linguistiques incitaient beaucoup de linguistes à faire des études dans ce

¹ - DUBOIS J. et Autres, *Dictionnaire de la linguistique*, 1999, p144.

² -BOYLON CH., *Sociolinguistique, société, langue et discours*, Nathan, Paris, 1996, p35.

³ -BIGOT D. et A.PAPEN R., *Formation en linguistique variationniste*, [en ligne] Disponible au format PDF sur http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/res/module1_1.pdf. Consulté le 17-03-2019.

domaine, parmi lesquels le sociolinguiste TRIDGILL qui propose, en 1974, une étude sur de la variation de l'anglais dans la ville de Norwich sur la prononciation du suffixe –ing, mettant l'accent sur le sexe des locuteurs. Dans l'étude de la variation linguistique, les sociolinguistes s'intéressent aux usagers et aux usages des langues, cette variation peut se manifester à tous les niveaux de la langue (phonologique, syntaxique, morphologique et lexicale). Parmi les contributions de cette approche, elle permettait de démontrer des comportements différentiels entre des catégories sociales spécifiques (homme, femme...etc.).

Pourtant que la variation est la notion majeure de la sociolinguistique, dont la linguistique variationniste est une discipline inséparable, donc la variation linguistique ne puisse être présente que dans un contexte social qu'engendrent des acteurs sociaux. Pour cette raison la sociolinguistique et ses disciplines visent à mettre l'accent sur le sujet social, car il constitue le facteur par lequel la langue peut exister dans la société.

3. L'identité culturelle

Pour définir la notion d'identité culturelle, il faut mettre en lumière le concept d'identité et celui de culture :

3.1. L'identité

L'identité est considérée comme un concept complexe, parce qu'il comporte plusieurs aspects : culturel, social, personnel, religieux ...etc. Cette idée est visible dans les propos de :

KASTERSZTEIN qui définit l'identité comme « (...) *une structure polymorphe, dynamique, dont les éléments constitutifs sont les aspects psychologiques et sociaux en rapport à la situation relationnelle à un moment donné, d'un agent social (individu ou groupe) comme acteur social.* »¹.

Ajoutant à cette définition les propos de BRODEUR V. qui souligne que : « (...) *la nature de ce concept est tout aussi variée puisqu'il existe plusieurs types d'identités : identité*

¹-TANGUAY N., Langue maternelle et identité : évolution et complémentarité dans l'apprentissage d'une langue seconde, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en linguistique, 2014, [en ligne], Disponible au format PDF sur : <https://archipel.uqam.ca/7019/1/M13556.pdf>. Consulté le 17-03-2019.

Chapitre théorique 01 Situation des français en Algérie et sa relation avec quelques problématiques de recherche

personnelle, sociale groupale, ethnique, professionnelle, sexuelle, générationnelle, nationale et plus encore»¹.

A partir de ces définitions, on peut dire que l'identité se présente sous des multiples formes, selon le concept dont elle est mise en relation.

Ainsi, la notion d'identité est conçue comme « l'ensemble structuré des éléments identitaires qui permettent à l'individu de se définir dans une situation d'interaction et d'agir en tant qu'acteur social »². Elle est donc des traits distinctifs qui déterminent l'appartenance d'un individu à tel groupe social.

3.2. La culture

La culture est l'un des éléments indispensables qui entrent dans la construction de l'identité nationale d'un pays.

La culture est définie selon l'Organisation des Nations Unies comme suit : « la culture, dans son sens plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, (...) les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »³.

En d'autre définition de la culture TYLOR E.B. signale que « la culture ou la civilisation est cet ensemble complexe qui comprend la connaissance, la foi, l'art, les règles morales, juridiques, les coutumes et toutes autres aptitudes ou habitudes acquise par l'homme comme membre de la société »⁴. Donc, la culture est l'ensemble d'éléments moraux, qui peut manifestés en des actions, propageant entre les individus d'une même société, elle est donc liée à la croyance dominante de cette dernière.

Ainsi, l'identité culturelle constitue l'ensemble de caractéristiques culturelles fondamentales et propres du pays ou d'une société ; elle est l'un des facteurs de différenciation qui identifie une communauté sociale à une autre, donc elle se caractérise par la collectivité car elle concerne des membres d'une société et non pas un individu.

¹ - BRODEUR V., Comprendre le concept de l'identité. In : ALI HUSSEIN I. et AKIL K., *Le rôle de la langue maternelle dans la formation de l'identité chez les habitants de Bejaia*, mémoire de Master, 2017. [en ligne], Disponible au format PDF sur : <http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/10118/>.

² - LEONETTI-TABOADA I., *Stratégies identitaires et minorités*, cité in : LAMBERT P. et autres, *Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique*, L'Harmattan, Paris, 2007, p 121.

³ - TANGUAY N., *op.cit*, p.

⁴ - TYLOR E.B., *Primitive culture*, cité in : BOUTEFNOUCHET M., *La culture en Algérie Mythe et Réalité*, Société Nationale, Alger, 1982, p 20.

En effet, la relation entre l'identité culturelle et la langue est inhérente, car la langue constitue un outil à travers lequel se manifeste l'identité culturelle, puisque cette dernière reflète la culture au sein de laquelle elle est parlée, elle est aussi considérée comme une marque identitaire. L'individu va acquérir son identité culturelle ou sociale, spontanément, grâce à son appartenance à une société particulière. TALBEIBRAHIMI KH. parle de cette idée en affirmant : « *Très tôt, dès la première socialisation, l'individu, dans n'importe quelle société a le sentiment d'appartenir à un groupe qui va lui transmettre les moyens de construire son identité sociale et culturelle (...)* »¹ Pour cela, si on veut connaître l'identité culturelle d'une société, il faut mettre l'accent particulièrement sur la langue de cette société.

4. La sécurité/l'insécurité linguistique

La notion de (in)sécurité linguistique est apparue d'abord dans les recherches de LABOV W., en 1996, dans son étude d'un changement linguistique en cours dans la communauté new-yorkaise, ou il a constaté qu'il y avait « (...) *une discordance entre la prononciation effective de certains locuteurs et ce que ces mêmes locuteurs prétendent prononcer.* »².

À partir de cette étude, il aboutit à relever les signes d'insécurité linguistique, en disant que : « *les fluctuations stylistiques, l'hypersensibilité à des traits stigmatisés que l'on emploie soi-même, la perception erronée de son propre discours, tous ces phénomènes sont le signe d'une profonde insécurité linguistique chez les locuteurs de la petite bourgeoisie* »³.

CALVET J-L. fait la distinction entre la sécurité et l'insécurité linguistique, il souligne que :

*On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façons de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. À l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas.*⁴

¹ TALBEIBRAHIMI KH., Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, deuxième édition, Les Editions El Hikma, Alger, 1997, p75.

² MOREAU M-L., *Sociolinguistique Concepts de base*, Mardaga, Belgique, 1997, p 171.

³ - LABOV W., *Sociolinguistique*, Minuit, Paris, 1976, p 200.

⁴ - CALVET J-L., *Sociolinguistique, Que sais-je ?*, PUF, Paris, 1993, p 47.

Ainsi, le couple de sécurité et insécurité linguistique est conçue comme l'un des comportements linguistiques que manifestent les locuteurs pendant leurs pratiques de telle ou telle langue. En réalité, tout comportement linguistique est lié forcément par des représentations, pour cela « *l'insécurité linguistique est considérée comme un concept-clé dans l'étude des représentations, dont l'apport est essentiel pour (...) la compréhension du fonctionnement social des usages linguistiques* »¹.

5. Différenciation sexuelle

Le sexe est une composante essentielle dans la variation sociolinguistique. Il constitue l'un des paramètres contribuant au changement linguistique d'une part, et il peut avoir aussi un apport considérable sur la vie professionnelle de la femme et de l'homme d'autre part.

5.1. Le statut social

La société est envisagée comme l'ensemble d'individus, qui partagent entre eux les mêmes croyances, les mêmes valeurs et les mêmes coutumes, qui constituent en conséquence leur culture. Ces individus se différencient entre eux selon des catégories sociales : sexe, âge, statut social, ...etc. Dans chaque société les femmes et les hommes acquièrent différentes particularités et caractéristiques parce qu'ils jouent des rôles sociaux différentes.

En réalité, chaque société et chaque époque adoptent ses propres visions à propos les femmes et les hommes, c'est ce qu'on appelle les stéréotypes sexuels. Alors, le statut social de la femme et celui de l'homme est souvent soumis à ce type de stéréotypes, qui peuvent le déterminer dans une société particulière. Cette catégorie de stéréotypes est influencée par différents facteurs tels que le genre, l'appartenance ethnique, la culture et autres facteurs. Ce type de stéréotypes peut déterminer le rôle de chaque sexe dans la vie professionnelle. À partir de ce point, on peut s'interroger sur la différenciation des orientations professionnelles liées au sexe.

En général, les femmes se retrouvant dans une classe dominée par rapport aux hommes, selon les études de LABOV W. dans le domaine de la sociolinguistique, cette hiérarchisation sociale poussent les femmes à choisir les professions qui nécessitent l'usage de la variété normée notamment l'enseignement (surtout des langues), pour renforcer leur rôle social, que celles qui sont exercées beaucoup plus par les hommes, dont l'usage non normé caractérise

¹ - *Ibid.*, p 50.

Chapitre théorique 01 Situation des français en Algérie et sa relation avec quelques problématiques de recherche

ces derniers. Des études faites dans les sociétés occidentales affirment que : « *il est vrai qu'étant donné le statut de la femme dans la plus part des sociétés occidentales, l'enseignement apparaît comme un bon métier : il permet à la femme enfants, grâce à la souplesse des horaires et aux vacances* »¹.

Ainsi, le statut social attribué à la femme se différencie à celui qui est attribué à l'homme, cette différenciation mis en relief l'identité culturelle qui caractérise une communauté à une autre. Cette catégorie d'identité reflète une grande partie de la société, car elle touche différents aspects comme : la religion, les traditions, la langue, les représentations sociales ...etc. Donc, tous ces aspects peuvent créer la distinction entre les statuts sociaux qui définissent les deux sexes.

5.2. Le parler féminin/masculin

La linguistique variationniste, en tant que sous-discipline de la sociolinguistique, consiste à étudier la variation linguistique dans la société en corrélation aux variables sociales (sexe, âge, classe sociale, origine géographique...etc.).

Dans notre étude, prenant en considération la variable sexuelle et son apport dans la variation linguistique. L'influence de la variable sexuelle sur le changement linguistique est un sujet beaucoup traité par les sociolinguistes. Des multiples études reçues sur le rapport sexe-langue soulignent que les hommes et les femmes ne pratiquent pas la langue de la même façon, ce fait est né à partir de plusieurs raisons :

D'abord, cette différenciation peut avoir un rapport avec des différences physiologiques, comme la biologie qui l'interprète par le rôle des gènes et des hormones, en conséquence on trouve des différences dans la prononciation et l'articulation des sons (la voix, le timbre, l'intonation...etc.), où des études montrent que « *à partir de 3 ans ou plus tard, les qualités acoustiques des voix commencent à se différencier.* »².

Ensuite, selon le sociolinguiste LABOV W. qui a été remarqué que « *s'il est vrai que les parents influent sur le premier langage des enfants, le mérite en revient surtout aux femmes. Il est certain qu'elles parlent plus aux jeunes enfants que ne le font les hommes, et*

¹ - BALLAI S., *Les filles sont plus douées pour les langues : enquête autour d'une idée reçue*, Article du Mélanges CRAPEL n° 21, 1993, p 44. Disponible au format PDF sur <http://www.atilf.fr/spip.php?article3668>. Consulté le 02-03-2019.

² - *Ibid.* p 48.

qu'elles exercent une influence plus directe pendant ces années où l'enfant se forme des règles linguistiques le plus vite et le mieux. »¹. En effet, nous pouvons remarquer que les enfants sont plus influencés par le langage de leurs mères par rapport à celui de leurs pères.

Enfin, les femmes utilisent davantage la variante normée par rapport aux hommes, comme le souligne MOREAU J-L ici « pour une variable sociolinguistique donnée, les locuteurs, quel que soit le style de parole envisagé, utilisent plus fréquemment que les locutrices la variante non normée. »².

5.3. L'acquisition du langage

Le processus de l'acquisition du langage se diversifie d'une personne à une autre, mais cette diversification sera très remarquable entre les deux sexes, ce processus a été étudié par la psycholinguistique afin de démontrer le rapport entre le sexe et l'acquisition du langage, où les études montrent que les filles sont plus précoces et plus douées que les garçons dans l'apprentissage du langage. GISELIN K-D., dans son article sur ce sujet, montre que « il existe en effet une idée préconçue et très répandue selon laquelle les filles et les femmes parlent mieux que les garçons et les hommes. »³.

Cette supériorité, qui caractérise les filles dans l'apprentissage du langage, se manifeste dans plusieurs plans, notamment dans le plan phonétique, où les filles semblent plus compétentes dans l'acquisition du système phonologique que les garçons, surtout dans le domaine de l'articulation, elles se caractérisent par la rapidité dans l'acquisition de la phonologie en particulier.

D'après des études faites sur l'acquisition phonologique chez les deux sexes, où il effectuait la comparaison des voix de chaque sexe, elles montrent donc que les voix des filles deviennent, avec le temps, plus aiguës et celles des garçons deviennent plus graves, cela peut être référer aux particularités physiologiques de leurs organes phonatoires⁴.

La supériorité phonétique des filles apparue D'après les différentes analyses du développement phonétique et phonologique, on trouve que les filles sont plus capables que les garçons, en prenant l'apprentissage de la lecture qui est pour elles plus facile.

¹ - LABOV W., *op.cit.*, p.405.

² - MOREAU M-L, *op.cit.*, p 259.

³- BALLAI S., *op.cit.* p 47.

⁴- *Ibid.* p 48.

Chapitre théorique 01 Situation des français en Algérie et sa relation avec quelques problématiques de recherche

D'ailleurs, l'acquisition du système phonologique est confrontée par les troubles de la parole et les retards pathologiques du langage, qui peuvent être manifestés souvent chez les garçons par rapport aux filles.

Ce qui concerne le plan lexical et le plan syntaxique, il n'y a pas un nombre suffisant d'études qui affirment la supériorité de l'un de sexe dans l'acquisition du langage.

Cependant, le développement psycholinguistique des filles et des garçons se différencie selon les attitudes que se font les parents avec leurs enfants, et les enseignants aussi peuvent jouer un rôle important dans l'acquisition chez les apprenants.

Conclusion

En conclusion, ce qui est incontestable c'est que toute langue véhicule avec elle une culture, donc apprendre une langue signifie apprendre une culture. Nous savons que la place qu'occupe le français en Algérie est incomparable et l'unique dans le monde. Cette situation du français ne peut laisser le locuteur algérien indemne et ainsi influence sa langue et sa culture, surtout ceux qui sont toujours en contact avec cette langue comme le cas des étudiants. Cette influence peut être traduite par les comportements des étudiants, en plus les étudiants peuvent être influencés aussi par certaines d'attitudes que développe la société et les impose par la suite comme des comportements partagés et jugés collectifs que partage la communauté universitaire ainsi que les étudiants de français. Ainsi, le contacte des locuteurs algériens et notamment les étudiants avec la culture française peut influencer plus ou moins leur identité culturelle.

Dans le deuxième chapitre nous allons définir quelques éléments théoriques qui sont en relation avec les représentations et auxquels seront d'un apport bénéfique à notre expérimentation.

CHAPITRE THEORIQUE 02
APPROCHE THEORIQUE DES
REPR2SENTATIONS

Introduction

Le domaine de la sociolinguistique s'accorde, dans ses études de la langue au sein de la société, un intérêt particulier aux représentations sociolinguistiques que se font les locuteurs envers les langues et leurs utilisateurs. C'est pourquoi GARMADI J. les considère comme « *partie intégrante de l'objet d'étude de la sociolinguistique* »¹.

La notion de représentations est liée parallèlement par d'autres notions : les stéréotypes et les attitudes ; pour cela l'étude des représentations s'exige de chercheur de mettre l'accent sur ces deux concepts.

1. Les représentations

Dans un premier lieu, le concept de représentation est apparu, au début du XX siècle dans le domaine de la sociologie, avec le sociologue DURKHEIM E. (1985). Dans un deuxième lieu, la représentation est issue de la philosophie, ce que PORCHER L. souligne dans ses propos : « *La question des représentations est l'une des plus anciennes de l'histoire des représentations de la philosophie* »², où elle est considérée comme étant un outil efficace dans l'interprétation du monde. Plus tard, cette notion est empruntée par de nombreuses disciplines: psychologie sociale, anthropologie, ethnologie, sciences du langage...etc. Donc cette notion est devenue une notion carrefour, elle se diffusait au sein des champs de recherches.

Le dictionnaire le petit robert définit le concept de représentation comme suit : « *la représentation : c'est l'image, la figure, le signe que présente, psychologiquement, c'est le processus par lequel une image est présentée (...)* »³.

Ainsi, le terme de représentation désigne une activité mentale que l'on vise à travers laquelle à construire une image, à partir de nos propres codes d'interprétation, concernant différents objets (personnes, évènements, catégorie sociale...etc.).

¹ - GARMADI J., La sociolinguistique. In : BESSAI B., Plurilinguisme et représentations des langues en Algérie. Synergies Chili n° 8 - 2012 pp. 83-94, 2012. p 85. Disponible au format PDF sur https://gerflint.fr/Base/Chili8/bessai_bachir. Consulté le 10/05/2019.

² - HABIB Maria, Influence du français langue seconde sur les représentations identitaires des jeunes au Liban. Thèse de Doctorat, Université Paul Valéry - Montpellier III, 2009, p 13. http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/12/1/pdf_Habib_Maria.pdf. Consulté le 10/05/2019.

³ - Le robert, édition 2011. In : BEN CHERIET Z., Les représentations sociolinguistiques du français langue étrangère chez les apprenants algériens. Etude au sein d'un groupe de 2ème année licence du département du français université de Djelfa, mémoire de Master, 2016, p 02.

1.1. Les représentations individuelles/ collectives

Le sociologue DURKHEIM E. fut le premier qui a été proposé le concept de représentation, en utilisant la notion de représentations collectives afin de distinguer ces dernières aux représentations individuelles. Dans sa théorie, il insiste sur la représentation de la réalité, en mettant l'accent sur la dimension collective plutôt que la dimension individuelle.

Selon DURKHEIM E. les représentations collectives sont des formes de pensées (religions, mythes, sciences, temps, espace) partagées entre les individus d'une société. Donc, ces représentations vont différer d'une culture à une autre, et d'une société à une autre.

Par ailleurs, il considère les représentations individuelles comme des images ou des pensées propres à l'individu, elles se diffèrent d'une personne à une autre ; elles peuvent constituer un objet de variation considérable.

DURKHEIM E. compare les deux catégories de représentations en affirmant : « (...) *les représentations collectives sont extérieures aux consciences individuelles, c'est qu'elles ne dérivent pas des individus pris isolément, mais de leur concours, ce qui est bien différent. (...) mais les sentiments privés ne deviennent sociaux qu'en se combinant sous l'action des forces (...) que développe l'association* »¹.

Dans ce passage, il montre que les représentations collectives diffèrent aux représentations individuelles. Ainsi, les pensées collectives s'émergent à partir d'un ensemble d'individus cohabite dans une société particulière, où la dimension collective va être stable et résistante, et non pas des individus pris isolément. Alors que les pensées individuelles ressorties des sentiments privés, qui ne peuvent pas être partagées socialement.

1.2. Les représentations sociales

En psychologie sociale, la notion de représentations sociales a été introduite par MOSCOVICI S., qui préférerait de nommer les représentations collectives durkheimiennes par les représentations sociales, parce qu'il voit, en tant que psychologue sociale, que ces

¹ - LO MONACO G. et autres, Les représentations sociales, Théorie, méthode et applications, De Boeck Supérieur, Paris, 2016, pp 44-45.

dernières vont devenir dynamiques et évolutives au sein de la société. Alors que, les représentations collectives sont statiques et homogènes.

Nombreuses définitions ont été données pour les représentations sociales, parmi lesquelles :

La définition que donne le psychologue social MOSCOVICI S., qui définit les représentations sociales comme « *un système de valeurs, de notions et de pratiques relatives à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social, qui permet non seulement la stabilisation du cadre de la vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situation et d'élaboration des réponses* »¹.

Selon JODLET D. les représentations sociales « (...) *sont des modalités de pensée pratique, orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal* »².

Ainsi, la représentation sociale est la construction des images mentales, que l'on associe aux différents objets, élaborées à travers des pensées, des valeurs et des croyances socialement partagées ; ces représentations nous aident à comprendre l'environnement social que l'entoure. Elles orientent notre réflexion, et donc nos comportements.

Les représentations sociales se sont une forme de connaissance résultante dans un contexte social, elles naissent de la rencontre du discours scientifiques d'une part, et des conversations quotidiennes, des normes et valeurs sociales d'autre part³.

Alors, nous pouvons dire que les représentations sociales organisent la vie sociale des individus et des groupes, car elles permettent d'unifier leurs comportements sociaux et oriente leur pensée sociale selon les valeurs et les croyances partagées entre eux.

1.3. Les représentations linguistiques

La notion de représentations linguistiques désigne, comme son nom l'indique, une forme de représentations concernant les langues, les pratiques langagières et leurs utilisateurs. Certains chercheurs considèrent que les représentations linguistiques

1- FISCHER G-N., *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, 2^{ème} Edition, DUNOD, Paris, 1996, p 125.

2- *Ibid.*, p125.

3- AÏSSANI Y., *La psychologie sociale*, ARMAND COLIN, France, 2003, p 77.

appartiennent aux représentations sociales. BOYER, l'un de ces chercheurs, souligne que « *les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie des représentations sociales* »¹. Cette catégorisation peut se référer au fait que la langue constitue un moyen de communication, qu'utilisent les individus pour contacter entre eux. Dans une société, ces derniers partagent entre eux le même code linguistique, ce qui rend la langue d'être une activité sociale.

Le sens du mot se varie d'une discipline à une autre. En sociolinguistique, le linguiste CALVET J-L., dans son ouvrage *La Sociolinguistique*, montre que :

« *Les représentations sont constituées par l'ensemble d'images, de croyances ou de positions idéologiques qu'ont les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leurs et celles des autres* »².

Ainsi, le concept de représentations linguistiques, chez CALVET J-L., est conçu comme un ensemble d'images, de valeurs, d'idées, de jugements, que les locuteurs associent aux usages des langues et leurs utilisateurs.

Les représentations qu'attribuent les locuteurs aux langues et aux leurs usagés peuvent être positives ou négatives, ce qui peut limiter leur rapport aux différentes langues, en ce sens CALVET J-L affirme que « *il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion.* »³.

L'étude des représentations permet de comprendre les comportements et les attitudes linguistiques des locuteurs. Bien que les représentations que les locuteurs se font de la langue agissent leurs comportement devant cette langue, elles influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser⁴.

¹- BOYER HENRI., *Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques*. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie. In : *Représentations sociolinguistiques de la langue française d'étudiants en FLE de l'Université d'El-Oued*. Sous la direction d'ADAÏKA R. et ABADI D., 2018, [en ligne], Disponible au format PDF sur <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/17968/4/T3002F.pdf>. Consulté le 01/04/2019.

²- CALVET J-L., *La Sociolinguistique*, Payot, Paris, 1996, p 47.

³- CALVET J-L., *Pour une écologie des langues au monde*. In : MESTIRI Z., Pour une approche sociolinguistique des représentations, [en ligne], 2010. Disponible sur : http://fl.univ-biskra.dz/images/pdf_revue/pdf_revue_06/mestiri%20zeineb.pdf. Consulté le 04/05/2019.

⁴- BENZAOUZ N., *Créativité linguistique et identité culturelle : Approche descriptive et interprétative du français en Algérie, Cas de la presse écrite de l'expression française*. Thèse de Doctorat, 2015, p 28.

Cependant, cette étude nécessite le recour au domaine de la psychologie cognitive pour interpréter ces comportements. MAURER B. parle de cette idée en affirmant :
« *De ce fait, quand nous parlons nous-mêmes en qualité de linguistes, de représentations des langues, nous renvoyons explicitement au domaine de la cognition et postulons que nos analyses ont une pertinence à ce niveau cognitif* »¹.

En qualifiant les représentations par sociolinguistiques, parce qu'elles incluent l'aspect sociale et l'aspect linguistique à la fois. Comme nous savons que la langue est représentée comme une activité sociale, cette activité est inhérente pour toute société. Chaque communauté pratique une (des) langue(s), qui représente l'un des éléments de son identité. Donc, la relation entre une société et une langue engendre forcément des images que se font les locuteurs envers leur (leurs) langue(s) qu'elle (les) pratiquent, ou envers d'autres langues.

Comme nous avons mentionné les représentations sociolinguistiques ne sont qu'une catégorie des représentations sociales. JODLET D. considère ces dernières comme « *[des] systèmes d'interprétations régissant notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales.* »². A partir de cette idée, nous pouvons dire que les représentations sociolinguistiques ce sont des procédures que nous s'appuyons pour adapter nos relations et nos comportements avec le monde et les individus.

L'étude des représentations sociolinguistiques est considérée comme une tâche importante en sociolinguistique, car elle adopte un double objectif comme l'affirme MOREAU M-L. : « *D'une part, les images associées aux langues se présentent comme des témoins de la manière dont sont perçues les situations sociales ; elles permettent d'autre part de mieux comprendre les soubassements et les enjeux de la non-diffusion des langues, de leur maintien ou de leur disparition* »³.

2. Les attitudes

La notion d'attitude et celle de représentation sont empruntées à la psychologie sociale. Dans les différents domaines, les chercheurs utilisent ces deux notions

¹- MAURER B., De quoi parle t-on quand on parle de représentations linguistiques" in CANUT. C (éd) Imaginaires linguistiques en Afrique. In : MESTIRI Z., *op.cit.*

²- JODLET D., Les représentations sociales, PUF, Paris, 1989, p53.

³- MOREAU M-L., Des pilules et des langues : le volet subjectif d'une situation de multilinguisme au Sénégal. In : BESSAI B., *op.cit.* p 85.

parallèlement. Elles présentent de nombreux points de rencontre et sont parfois utilisées l'une à la place de l'autre, mais il va être mieux de les distinguer.

L'attitude est définie, d'une manière générale, comme une réaction positive ou négative que l'on adopte à l'égard d'un objet, d'une personne, d'un évènement, d'une institution...etc. Autrement dit, l'attitude c'est une disposition dans laquelle l'individu est censé à réagir de manière favorable ou défavorable à une classe d'objet.

Les attitudes linguistiques s'est développée progressivement dans les années 60 par l'apparition d'un nouveau discipline nommé la psychologie sociale du langage.

En sociolinguistique, les attitudes sont qualifiées par linguistiques ou langagières car se sont des attitudes que les locuteurs adoptent vis-à-vis des langues. Donc, les attitudes linguistiques sont les sentiments et les réactions des locuteurs face aux langues et leurs utilisateurs.

D'après CALVET J-L. « *les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue, ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leurs attribuent des dénominations.* »¹. Alors, CALVET J-L. considère les attitudes linguistiques comme des sentiments et des opinions que les locuteurs portent envers des langues ou variété d'une langue et ceux qui les utilisent.

Nous pouvons dire que les représentations génèrent les attitudes, et par conséquence dans une société ces dernières conduisent les comportements plus ou moins vers la stabilité, à partir d'un stock de croyances et de stéréotypes attribués aux langues. Comme elles peuvent aussi engendrer des comportements différents en fonction des situations.

L'attitude peut être influencée aussi par la sphère politique et sociale, par conséquence cette influence peut apparaître dans les usages de la langue. Ainsi, l'étude des attitudes nous a permis de comprendre les changements linguistiques dans une communauté linguistique. Cette étude permet aussi de contrôler la situation de la société face d'une langue ou une variété d'une langue. C'est pourquoi l'attitude est considérée comme un instrument de l'identité sociale².

¹ - CALVET J-L., *La Sociolinguistique*, Payot, Paris, 1996. P46.

²- MOREAU M-L, *op.cit.*, pp 59-60.

3. Les stéréotypes

Le stéréotype, un terme appartient à la psychologie sociale, désigne une manière de penser socialement marquée et partagée entre les individus d'une communauté sociale, en basant sur des croyances pour qualifier des personnes ou des groupes sociaux en catégories spécifiques descriptives. Le stéréotype est donc le produit d'une construction collective et non pas individuelle. Il est caractérisé par l'accord des personnes sans discussions.

Les stéréotypes sont définis, selon AMOSSY R. et HERSCHBERG A., comme étant : « *les images de notre tête qui médiatisent notre rapport au réel. Il s'agit des représentations toutes faites, des schèmes culturels préexistants, à l'aide desquels chacun filtre la réalité ambiante* »¹. Ainsi, à partir de cette définition nous pouvons dire que le stéréotype est une représentation, à travers laquelle l'individu va essayer de comprendre le monde qui l'entoure et de construire ses rapports sociaux, à partir lesquels il va gérer ses comportements dans des situations différentes. Donc, Les stéréotypes et les représentations entretiennent entre eux des relations étroites, ces deux éléments contribuent à la construction de la réalité.

Les stéréotypes représentent une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, propagé entre les individus d'une société, autour certains traits. Autrement dit, les stéréotypes permettent de traduire des attitudes aux comportements. Ils identifient des images stables et raccourcies, partagées par les membres d'un groupe social. Ce qui permet de refléter la cohésion des groupes et leurs perceptions identitaires.

Le stéréotype se caractérise par une grande stabilité dans les groupes sociaux, résistant aux changements ; il est en dehors de toute expérience. Les stéréotypes peuvent évaluer positivement, s'il est adopté par les individus d'une société, ou négativement, si le changement en cours est tout simplement renversé.

Les stéréotypes et les croyances peuvent influencer les attitudes linguistiques d'un individu. Ces dernières ont, à son tour, des influences sur ses comportements linguistiques.

¹ AMOSSY R. et HERSCHBERG A., *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société*. In : Stéréotypes et transformations du féminin et du masculin dans la passion des femmes de SEBASTIEN JAPRISON, mémoire réalisé par VALLEE-DUMAS, 2013. Université du Québec à Montréal, [en ligne], Disponible au format PDF sur : <https://archipel.uqam.ca/5655/1/M12929.pdf> Consulté le 19/04/2019.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons présenté les notions théoriques en relation avec les représentations, le concept clé de notre thème de recherche, et qui sont souvent liées à celles-ci : les attitudes et les stéréotypes. L'étude des représentations dans n'importe quel domaine (sociolinguistique, psychologie cognitive, sociologie) doit, donc, tout en s'appuyant sur ces deux notions. Car l'étude des attitudes et des stéréotypes nous conduit à reconnaître les représentations.

CHAPITRE PRATIQUE 01

CONSIDERATIONS

METHODOLOGIQUES

Introduction

Cette étude de recherche est effectuée auprès des étudiants du département de français, en particulier les étudiants de 3^{ème} année Licence, à l'université de Biskra « Mohammed Kheider », dans le but de repérer et comparer les représentations sociolinguistiques de ces étudiants en mettant l'accent sur l'influence du sexe d'étudiants à l'égard de la langue française.

Dans le premier chapitre de la partie pratique, nous allons passer à la description de l'enquête, en présentant l'échantillon et notre corpus qui contient les questionnaires et les réponses des étudiants.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse et l'interprétation des données recueillies pendant l'enquête.

1. L'enquête sociolinguistique

La recherche scientifique s'appuie principalement sur l'enquête, qui constitue un moyen pour recueillir les informations dans tout travail scientifique. Le chercheur réalise son enquête, à l'aide d'une ou plusieurs méthodes pour investiguer l'outil de travail utilisé qui peut être un questionnaire, un entretien, un discours...etc.

Notre enquête s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, en tant que science de terrain, elle a pour objectif l'analyse des rapports entre la société et la langue, en utilisant l'un des instruments qui assurent l'aboutissement à ses buts. Elle étudie encore les changements linguistiques au sein de la société et leurs corrélations avec les variables sociaux : le sexe, l'âge, l'environnement, le niveau socioprofessionnel...etc.

Nous visons à travers cette étude à comparer et examiner les représentations sociolinguistiques des étudiants du français vis-à-vis de la langue française en insistant sur la variable du sexe. Ce dernier peut jouer un rôle considérable surtout dans le domaine de la linguistique variationniste.

2. Lieu de l'enquête

Notre enquête s'est effectuée dans la wilaya de Biskra, et plus précisément à l'université de Biskra, département de français. Nous nous sommes intéressés à l'université, car elle représente un lieu social et d'interaction culturelle ; où nous sommes confrontés à

des cultures différentes. Ce qui favorise et permet de trouver des représentations différentes qui seront d'un intérêt pour le sujet de recherche.

L'université est une institution destinée pour les études supérieures en tous les domaines et les spécialités ; donc elle oriente plus ou moins la vie professionnelle des étudiants.

Le département de français est l'un des départements de la faculté des Lettres et Langues, qui comportent un nombre considérable d'étudiants de l'université de Biskra. Ce qui signifie que les étudiants accordent une grande importance à cette langue.

3. Public visé

Dans cette étude de recherche, l'échantillon constitue l'élément le plus important dans notre enquête. Dans cette dernière, les étudiants de 3^{ème} année LMD département de français représentent notre public visé. Nous avons choisi ce public car nous estimé que ce public est le plus approprié à notre étude que d'autre. En plus, les étudiants de 3^{ème} sont en situation d'aboutissement de formation qui peut déterminer leurs orientations dans la vie socioprofessionnelle, où leurs représentations sociolinguistiques jouent un rôle important dans la détermination de ces dernières.

4. Le questionnaire

Le questionnaire est considéré comme l'un des instruments de recherche le plus utilisé par les enquêteurs, surtout dans les recherches orientées vers la vie sociale.

La sociolinguistique lors de ses études des rapports existants entre la société et la langue, elle recourt à l'un des outils d'investigation. En sociolinguistique, le questionnaire est considéré comme l'un des outils de travail privilégié car il permet d'interroger la totalité de la population visée, et encore d'économiser le temps de la recherche. De ce fait, CALVET J-L et DAMON P. soulignent que : « *Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir les données recueillies de façon systématique et se prêtent à une analyse quantitative* »¹.

L'enquête par questionnaire s'exige une méthode analytique adaptée aux études à la fois quantitatives et qualitatives afin de réaliser l'objectif du travail.

¹- CALVET J-L. et DAMON P., *L'enquête en Sociolinguistique*, L'Harmattan, Paris, 1999, p 15.

Nous avons choisi le questionnaire comme un outil de travail car il est plus adéquat à notre recherche que d'autre instrument de recherche. Il nous permet de collecter les données aisément afin de les analyser. Il permet aux enquêtés d'être à l'aise lorsqu'ils vont répondre aux questions, et de leur donner le temps pour s'exprimer. Par cet outil de travail, nous pouvons accéder à un échantillon plus large que celui de l'entretien.

Notre questionnaire contient 12 questions qui varient entre :

Des questions fermées, où le questionné doit cocher la bonne réponse, c'est-à-dire par « oui » ou « non », on prend comme exemple la question suivante :

Aimez-vous la langue française ? Oui Non

Des questions semi- fermées, c'est-à-dire des questions de choix multiples, où l'étudiant peut choisir une ou plusieurs réponses comme la question suivante :

Considérez-vous la langue française comme :

- Une langue de prestige
- Une langue de travail
- Une langue de modernité et de culture
- Une langue de colonisation
- Une langue de féminité

Des questions ouvertes, où le questionné va justifier sa réponse à une question précédente en donnant un commentaire ou une explication, qui va nous aider à comprendre leur réflexion comme :

Pourquoi ?.....

Expliquez ?.....

Notre questionnaire est destiné aux étudiants de 3^{ème} année LMD département de français dans le but de repérer leurs représentations sociolinguistiques autour de la langue

française, à partir de l'analyse de leurs réponses, ce qui constituera notre corpus de notre travail.

Dans cette enquête la variable sociale qui nous intéresse particulièrement est le facteur sexe, car il représente la variable clé de notre recherche. En sociolinguistique, le sexe est un paramètre primordial dans la différenciation sociale, car « *il définit le rôle social, ses influences et ses effets, notamment dans la vie politico-économique des individus* »¹. Cette différenciation influence le langage de ceux-ci en marquant la variation linguistique. En ajoutant, la variable de l'âge qui joue un rôle important dans la différenciation sociolinguistique. Dans ce fait, THIBAUT P. déclare que : « *La différenciation sociolinguistique selon l'âge des locuteurs est l'une des clés maîtresses pour la compréhension de la dynamique des communautés linguistiques.* »². Ainsi, ce variable peut aussi influencer plus ou moins les représentations, il peut donc créer une différence entre ces représentations.

Notre questionnaire comporte 12 questions que nous avons classées en trois sections, selon leurs objectifs :

Section 1 : Atours de l'usage de la langue française : qui contient les questions n° 01, 02, 03 et 04. Notre objectif est de connaître l'usage du français de nos enquêtés à travers le degré de leur pratique de cette langue et leurs comportements envers cette dernière et tout ce qui reflète leur relation avec le français.

Section 2 : Représentations associées à la langue française : il s'agit les questions n° 05, 06, 07, et 08. Nous visons à travers ces questions de déterminer les idées adoptées par les étudiants des deux catégories envers le français.

Section 3 : Attitudes envers le français : Il concerne les questions n° 09, 10, 11 et 12. Où nous avons essayé d'examiner les attitudes de nos enquêtés et nos enquêtées à l'égard de la langue française à travers de poser quelques questions concernant la vie professionnelle et privé et aussi l'apprentissage de cette langue dès l'enfance. Ce qui nous permettra de donner une vision autours leurs attitudes.

¹ - HAMMI CH., Analyse stylistique du discours féminin : Etude sociolinguistique, Cas du discours Ségolène ROYAL. Mémoire de Magistère.

² - THIBAUT P., cité par MOREAU. M-L. *op.cit*, p 20.

Nous tenons à le signaler que nous visons les représentations associées à la langue française et pour que notre questionnaire soit efficace et il nous a permis d'arriver à nos objectifs atteints, il doit adopter derrière chaque question une visé particulière :

La question N° 01 porte sur les langues que les étudiants préfèrent parler. Elle vise à déterminer la place qu'occupe la langue française dans les pratiques langagières des étudiants par rapport aux autres langues qui coexistent dans leur répertoire langagier (soit l'arabe classique, l'arabe dialectal et le berbère).

La question N° 02 porte sur leurs sentiments envers la langue française. Cette question permettra de prévoir leur conscience linguistique ainsi que leurs comportements linguistiques en rapport à leur activité langagière et ceci à travers leurs discours épilinguistiques contenus dans les réponses.

La question N° 03 porte sur leur niveau de la maîtrise de la langue française. Nous visons à travers cette question à connaître si le sexe peut avoir une relation avec la maîtrise d'une langue. Le niveau et le degré de la maîtrise de la langue française reflète l'un des comportements linguistiques qu'effectuent les étudiants envers cette langue ; et derrière ces comportements il y a des sentiments comme l'affirme CALVET J-L dans son ouvrage de La Sociolinguistique « *il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion* »¹. Donc, ces représentations expriment le type de rapport envers cette langue.

La question N° 04 consiste à évaluer l'hypothèse que les femmes sont plus imprégnées et douées en langues surtout étrangères, et de déterminer à quel niveau l'oral/l'écrit manifesterait l'insécurité linguistique chez chaque sexe. Autrement dit, à quel niveau chaque sexe est confronté à plus de difficultés dans l'apprentissage du français que l'autre.

La question N° 05 se focalise sur des choix associés au français. Nous avons posé cette question pour déterminer la nature des représentations qu'ils adoptent vis-à-vis de cette langue.

La question N° 06 consiste à démontrer les attitudes et représentations des étudiants autour de la relation entre sexe et maîtrise du français.

¹- CALVET J-L., *Pour une écologie des langues du monde*. In : MESTIRI Z., *op.cit.*

La question N° 07 concerne les raisons pour lesquelles ils ont choisi la langue française comme spécialité et langue de formation à l'université. Elle vise à connaître leurs buts personnels soit individuels à travers l'étude et la formation en cette langue, et la relation entre ce choix et leur vie professionnelle ultérieure.

La question N° 08 nous permet de repérer leurs représentations concernant le métier d'enseignement des langues et sa relation avec le sexe du futur enseignant. Cette question peut nous donner un aperçu sur l'image et le statut social de la femme et de l'homme dans notre société et par rapport à leur culture arabe et algérienne.

Ces deux questions précédentes nous permettent de connaître la nature des orientations professionnelles.

La question N° 09 consiste à évaluer et mesurer le degré de l'importance de la langue française dans leur vie quotidienne.

La question N° 10 est autours de leur avenir et leurs débouchés dans cette formation en français. Ce dernier constituerait-il un objectif principal ou serait-il secondaire dans leur vie ?

La question N° 11 porte sur l'influence de la culture française. Nous voulons à travers cette question connaître si ces étudiants sont beaucoup plus influencés par la culture française ou par d'autre culture. Autrement dit, le degré d'attachement de ces étudiants à la culture française.

La question N° 12 vise à cerner leurs points de vue concernant l'apprentissage de la langue française dans un âge précoce. A travers cette question, nous pouvons déduire la manière dont ils utiliseront lors de l'apprentissage de leurs enfants. Nous avons posé cette question pour connaître est-ce-que ils considèrent la culture française comme une partie de la culture algérienne ou non ?

Conclusion

En conclusion, l'enquête par questionnaire est l'un des instruments de recherche privilégié dans les recherches en sociolinguistique. Pour que le questionnaire soit efficace et facile à analyser, il doit comporter des questions claires et sans ambiguïtés qui vont contribuer à la réalisation des objectifs de travail surtout dans les domaines des représentations linguistiques que se font les locuteurs et locutrices algériennes sous formes

d'attitudes et de comportements analysables dans leurs réponses afin d'évaluer l'image des langues chez les deux sexes, jugés comme des indicateurs pour les recherches sur terrain.

Dans le chapitre suivant, nous procédons à l'analyse et l'interprétations des résultats du questionnaire afin de cerner les représentations sociolinguistiques que se font les étudiants et les étudiantes de français à l'égard de la langue française afin de les comparer en assistant sur la variable sexe .

CHAPITRE PRATIQUE02
ANALYSE ET INTERPRETATION
DES RESULTATS

Introduction

La situation sociolinguistique algérienne peut présenter des particularités du terrain que seule une enquête sur terrain peut faire apparaître. Cette situation qui présente un contexte fait d'histoire de l'Algérie depuis des siècles fait de plusieurs colonisations jusqu'à celle de la France et son ampleur sur les langue(s) qui coexistent. C'est ainsi que cette symbiose de langues exprime des représentations certes différentes pour les deux sexes qu'il est utiles d'identifier dans cette partie de l'enquête pour faire apparaître cette différence biologique, psychologique et pourquoi pas linguistiques et représentationnelles.

1. Analyse des variables sociales

Dans notre questionnaire, nous nous sommes basé sur deux variables sociales qui présentent partiellement le profil de l'étudiant. Nous avons insisté sur le sexe et l'âge d'étudiants, car ces deux facteurs sont les éléments les plus importants dans notre analyse en comparaisons à d'autres facteurs afin d'avoir un ensemble des représentations de nos enquêtés concernant la langue française.

1.1. La variation sexe des enquêtés

L'identification du public est un pas essentiel dans toute enquête car cela nous permet d'aboutir aux résultats bien déterminés. Dans notre enquête, le sexe représente un facteur clef, car il constitue l'élément sur quoi nous avons insisté pour faire la comparaison des représentations sociolinguistiques des étudiants autour la langue française.

Pour assurer la fiabilité de notre étude comparative, il sera objectif que le nombre des filles et celui des garçons soit égale, pour cela nous avons distribué notre questionnaire à un nombre équivalant entre les deux catégories d'étudiants comme c'est présenté dans le tableau ci-dessous :

Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	10	50%
Féminin	10	50%
Totale	20	100%

Tableau 01 : la variation sexe des enquêtés.

1.2. La variation âge des enquêtés

D'après l'analyse des données, nous remarquons que l'âge des étudiants est limité entre 20 ans et 58 ans. La différenciation des âges peut engendrer une nuance entre les représentations des étudiants, pour cela l'âge est un facteur important dans cette étude très lié au sexe des enquêtés.

2. Analyse et interprétation des résultats

Dans cette partie nous allons analyser les réponses aux questions tout en interprétant les résultats obtenus en insistant toujours sur le sexe des étudiants.

2.1. L'usage du français

Question N° 01 : « Quelle langue préférez-vous parler ? »

Arabe dialectal Français Berbère Arabe classique ».

Quelle langue préférez-vous parler ?	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Arabe dialectal	06	60%	05	50%
Français	02	20%	03	30%
Berbère	01	10%	/	/
Arabe classique	/	/	01	10%
Arabe dialectal + Français	01	10%	/	/
Arabe dialectal + Arabe classique	/	/	01	10%
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 02 : Quelle langue préférez-vous parler ?

D'après les résultats obtenus, nous pouvons dire que les deux catégories d'étudiants préfèrent en grande partie parler l'arabe dialectal avec un taux de 60% pour les filles et 50% pour les garçons, puis la langue **française** avec un pourcentage de 20% des filles et 30% des garçons, puis l'arabe classique qu'utilisent seulement les garçons avec un pourcentage de 10% et enfin le berbère avec 10% des filles uniquement. 10% des filles qui

ont opté pour « l'arabe dialectal et le français » en même temps, le même pourcentage pour les garçons qui préfèrent pratiquer l'arabe dialectal et l'arabe classique aussi.

Nous constatons, donc, que la langue française occupe une place considérable et identique dans les pratiques langagières des étudiants, soit les filles ou les garçons.

Question N° 02 : « Aimez-vous la langue française ? »

Oui Non ».

Aimez-vous la langue française ?	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Oui	10	100%	08	80%
Non	/	/	02	20%
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 03 : Aimez-vous la langue française ?

A partir de ces données, nous trouvons que toutes les enquêtées ont répondu par « **oui** » avec un taux de 100%. Tandis que, la grande majorité des garçons ont répondu par « oui » mais avec un pourcentage de 80%, et 20% qui ont répondu par « **non** ». Nous constatons, donc, que les filles sont plus affectionnées par la langue française en comparaison avec les garçons. Autrement dit, les étudiantes ont des sentiments appréciatifs qui reflètent un confort linguistique à l'égard de cette langue. Alors que les étudiants, il y a d'entre eux qui sont en faveur d'une dépréciation envers le français donc expriment un sentiment d'insécurité linguistique envers cette langue.

Nous pouvons interpréter ces résultats par le fait que les filles en tant que femmes sont plus douées et charmées au domaine des langues en général, et par la langue française en particulier par rapport aux garçons, qui sont plus penchés au domaine des sciences et techniques.

Autours les sentiments envers cette langue, nous avons relevé quelques réflexions de nos enquêtées, qui peuvent compléter le questionnaire autour les raisons de cet attachement, ils aiment la langue française :

- « Parce que j'aimerais bien d'être une professeure de français ».

-« C'est ma spécialité en plus je suis douée en cette langue ».

- « parce que c'est une langue de travail ».

Question N° 03 : « Quel est votre niveau de la maîtrise de la langue française ?

Bon

Moyen

Faible ».

Quel est votre niveau de la maîtrise de la langue française ?	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Bon	01	10%	05	50%
Moyen	09	90%	04	40%
Faible	/	/	01	10%
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 04 : Quel est votre niveau de la maîtrise de la langue française ?

Ce tableau nous montre que le niveau de la maîtrise de la langue française chez les garçons est plus élevé par rapport au niveau des filles. Donc, selon ces pourcentages on a 10% des filles et 50% des garçons qui ont un niveau de maîtrise jugé « **Bon** », et ceux qui ont répondu par « **Moyen** » 90% des filles et 40% des garçons, et pour un niveau « **Faible** » on a 10% seulement pour les garçons.

Cela nous permet d'affirmer qu'il n'y a aucun rapport entre le sexe et la maîtrise d'une langue, c'est-à-dire le sexe ne peut pas déterminer ni intervenir dans la maîtrise et l'acquisition d'une langue, mais ce dernier, est relié étroitement par les capacités de l'apprenant et les circonstances et les moyens d'apprentissage.

Question N° 04 : «*En français, trouvez-vous des difficultés au niveau de :*

L'oral

L'écrit

Les deux ? ».

Trouvez-vous des difficultés au niveau de :	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
L'oral	06	60%	07	70%
L'écrit	03	30%	03	30%
Les deux	01	10%	/	/
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 05 : Le niveau de difficultés.

D'après les données représentées dans le tableau ci-dessus, nous pouvons dire que la majorité des étudiants de la catégorie féminine et de la catégorie masculine trouve des difficultés au niveau de l'oral beaucoup plus, avec un taux de 60% pour les filles et 70% pour les garçons. Concernant l'écrit, on trouve un pourcentage de 30% pour les filles et 30% pour les garçons, qui ont trouvé des difficultés au niveau de l'écrit. On a aussi 10% des filles qui ont trouvé des difficultés dans les deux niveaux.

Ainsi, nous pouvons affirmer qu'il existe un signe d'insécurité linguistique. Un comportement qui caractérise la pratique de cette langue, et qui manifeste, chez les deux sexes, au niveau de l'oral plus que l'écrit. Ceci peut être causé par une rare fréquence de l'usage du français, dans la vie quotidienne et à l'oral. Tandis que, au niveau de l'écrit, ce sentiment ne peut constituer un obstacle chez la majorité des étudiants, filles et garçons.

2.2. Représentations associées à la langue française

Question N° 05 : « *Considérez-vous la langue française comme :*

- Une langue de prestige
- Une langue de travail
- Une langue de modernité et de culture
- Une langue de colonisation
- Une langue de féminité ».

Considérez-vous la langue française comme :	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Une langue de travail	02	20%	03	30%
Une langue de modernité et de culture	01	10%	02	20%
Une langue de colonisation	01	10%	/	/
Une langue de prestige+ Une langue de féminité	03	30%	02	20%
Une langue de travail+ Une langue de modernité et de culture	01	10%	02	20%
Une langue de prestige+ Une langue de modernité et de culture	02	20%	/	/
Une langue de prestige+ Une langue de travail+ Une langue de féminité	01	10%	/	/
Une langue de prestige+ Une langue de modernité et de culture+ Une langue de féminité	/	/	01	10%
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 06: Représentations associées à la langue française.

A partir de ces données présentées dans le tableau ci-dessus, nous remarquons qu'un nombre considérable d'étudiants de la catégorie féminine considèrent que la langue française comme une langue de prestige et de féminité avec un taux de 30% ; et un pourcentage de 20% de nos enquêtées qui estiment que le français comme une langue de

travail, et de même pourcentage comme une langue de prestige et de modernité et de culture en même temps. Par contre 10% d'entre eux qui ont jugé la langue française comme langue de colonisation, et avec le même pourcentage pour ceux qui la considèrent comme langue de prestige, de modernité et de culture et de féminité à la fois.

Tandis que, les étudiants de la catégorie masculine estiment que le français, en premier lieu, comme une langue de travail avec 30%, et 20% d'entre eux qui la considèrent comme une langue de modernité et de culture ; et le même pourcentage pour ceux qui estiment que cette langue comme langue de prestige et de féminité. Et 20% d'entre eux qui la voient comme une langue de travail, de modernité et de culture à la fois. Sauf que 10% des étudiants seulement pensent que le français est une langue de prestige, de féminité et de modernité et de culture en même temps.

Ainsi, nous pouvons dire que la majorité des filles partagent l'idée que le français c'est une langue de **prestige** et en grand degré. Alors que, la majorité des garçons pensent que le français est une langue de **travail**. Donc, ceci peut dépendre de la situation du français en Algérie et les rebondissements de son statut qui peuvent influencer l'image des langues chez les locuteurs.

Cette différenciation dans les représentations peut renvoyer à la différenciation du statut social de la femme et de l'homme dans une société, où nous trouvons que les femmes soit les filles possèdent un statut inférieur par rapport aux hommes soit aux garçons. Cette situation répandue pousse les femmes à utiliser la variante normée, comme le signale LABOV W. dans ses études variationnistes en se basant sur le sexe des locutrices afin d'élever leur statut dans la société, en respectant les règles et les normes des langues qu'elles pratiquent. Pour cette raison, la plupart des femmes voient dans la maîtrise des langues un côté prestigieux. Ce critère la conduit à choisir des métiers qui sollicitent la variante normée comme l'enseignement par exemple. Dans la société algérienne, la langue française occupe une place importante, ce fait est considéré comme l'une des causes qui incite les filles à apprendre cette langue.

Cependant, en ce qui concerne les garçons, ils considèrent la langue française comme langue de travail à cause de l'importance accordé à cette langue dans le monde du travail en Algérie surtout à l'administration, accès à la documentation et la technologie.

Question N° 06 : « Selon vous, qui maîtrise mieux la langue française ? »

Les femmes

Les hommes

».

Selon vous, qui maîtrise mieux la langue française ?	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Les femmes	07	70%	06	60%
Les hommes	03	30%	03	30%
Les femmes + les hommes	/	/	01	10%
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 07: La maîtrise de la langue française en rapport avec le sexe de l'individu.

Ce tableau démontre que 70% des étudiants de la catégorie féminine et 60% de la catégorie masculine estiment dans leurs choix que ce sont les femmes qui maîtrisent mieux la langue française ; alors que 30% des filles et même pourcentage des garçons voient que ce sont les hommes qui maîtrisent mieux la langue française. On trouve aussi celui qui a coché les deux cases : les femmes et les hommes avec un pourcentage de 10%. Cela montre que la grande majorité des étudiants, soit filles ou garçons, considèrent que les femmes en tant que sexe féminin sont plus appropriées et plus capables de pratiquer de la langue française par rapport aux hommes ceci n'expriment que leurs points de vue les uns envers les autres.

Question N° 07 : « Pourquoi avez-vous choisi la langue française comme spécialité à l'université ? »

- Pour l'enseignement
- Comme une langue qui vous aide au travail
- Comme une langue d'étude uniquement
- Pour autres raisons

».

Pourquoi avez-vous choisi la langue française comme spécialité à l'université ?	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Pour l'enseignement	03	30%	02	20%
Comme une langue qui vous aide au travail	03	30%	03	30%
Comme une langue d'étude uniquement	/	/	03	30%
Pour autres raisons	04	40%	02	20%
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 08 : les raisons pour les quelles, les étudiants ont choisi la langue française comme spécialité à l'université.

Ainsi, d'après les résultats obtenus au sujet des raisons qui ont poussé les étudiants à choisir la langue française comme spécialité universitaire, nous remarquons que la grande majorité des filles, avec un pourcentage de 40%, ont choisi cette spécialité pour autres raisons que l'enseignement, le travail ou pour l'étude uniquement. Cela peut avoir une relation avec leurs parents. Il arrive que les filles soient plus influencées par leurs parents, surtout ceux qui pratiquent le français avec leurs enfants, ou ceux qui vivaient en France. C'est l'occasion de signaler qu'il y a un grand nombre d'immigrés algériens. Nous avons aussi 30% des étudiantes qui ont répondu « pour l'enseignement » et 30% qui ont répondu « comme une langue qui vous aide au travail ». Cela signifie que la langue française a une importance considérable, chez les filles, dans leur vie professionnelle qui va être orientée vers l'enseignement qui constitue le métier favorable pour la femme dans la culture et la mentalité algérienne.

Concernant les garçons, nous trouvons que la grande majorité avec un pourcentage de 30% qui ont répondu « comme une langue d'étude uniquement », et 30% parmi eux qui ont choisi d'étudier cette langue comme aide au travail. En plus, 20% des étudiants qui ont choisi cette spécialité pour l'enseignement ; et le même pourcentage pour ceux qui ont répondu par autres raisons. On peut interpréter cela par le fait que l'enseignement n'est pas

le métier préféré des hommes en comparaison avec les autres métiers surtout dans les domaines scientifiques dont ils ont besoin. En plus, il arrive qu'ils aient choisi la langue française comme spécialité à l'université pour obtenir un deuxième diplôme, c'est-à-dire sans objectif sauf le fait d'acquérir une deuxième langue.

Donc, en comparaison entre les deux catégories des étudiants, nous estimons que l'orientation et le penchant des filles vers le métier de l'enseignement est plus grande que celle chez les garçons car l'éducation est plus appropriée à la femme par sa nature plus que l'homme.

Question N° 08 : « Que pensez-vous du métier d'enseignement des langues? »

- Adéquat aux femmes plus qu'aux hommes
- Adéquat aux hommes plus qu'aux femmes
- Adéquat aux femmes et aux hommes ».

Que pensez-vous au métier d'enseignement des langues ?	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Adéquat aux femmes plus qu'aux hommes	02	20%	04	40%
Adéquat aux hommes plus qu'aux femmes	/	/	/	/
Adéquat aux femmes et aux hommes	08	80%	06	60%
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 09 : Que pensez-vous au métier d'enseignement des langues ?

Selon les résultats présentés dans le tableau ci-dessus, on trouve que 80% des filles pensent que l'enseignement des langues est un métier adéquat aux femmes et aux hommes, et 20% trouvent qu'il est adéquat aux femmes plus qu'aux hommes. Alors que, chez les garçons, on trouve que 40% ont répondu par « **adéquat aux femmes plus qu'aux hommes** » et 60% pensent que ce métier valable aux femmes et aux hommes en même temps.

Ainsi, on peut dire que la grande majorité des filles ainsi que les garçons enquêtés (80% des filles et 60% des garçons) pensent que l'enseignement des langues n'a pas une relation avec le sexe de l'enseignant, mais il est relié essentiellement par les compétences de ce dernier. En ce contexte affirme l'un des enquêtés que : « n'importe qui soit homme soit femme peut enseigner le français l'essentiel c'est la maîtrise de la langue ».

Pour ceux qui pensent que ce métier est adéquat aux femmes plus qu'aux hommes, ils voient que les femmes, majoritairement, considèrent que la langue française est une langue de prestige, qui les motive à pratiquer ce métier. En ajoutant que l'enseignement des langues est un métier pratiqué plus par les femmes en comparaison avec les hommes dans la société algérienne en particulier et dans les sociétés occidentales. Selon des études sur ces dernières : « il est vrai qu'étant donné le statut de la femme dans la plus part des sociétés occidentales, l'enseignement apparaît comme un bon métier (...) »¹.

Question N° 09 : « *La langue française est-elle importante dans votre vie professionnelle et privée ?* »

Oui Non Pas tellement ».

La langue française est-elle importante dans votre vie professionnelle et privée ?	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Oui	06	60%	06	60%
Non	01	10%	02	20%
Pas tellement	03	30%	02	20%
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 10: La langue française est-elle importante dans votre vie professionnelle et privée ?

Ce tableau démontre que la majorité des étudiants, filles et garçons, pensent que la langue française est importante dans leur vie professionnelle et privée à la fois avec un taux 60% des filles et 60% des garçons. Tandis que la minorité des étudiants, 10% des filles et 20% des garçons, pensent que cette langue n'a pas une importance dans leur vie

¹- BALLAI S., *op.cit.* p 44.

professionnelle et privée en même temps. Et 30% des filles et 20% des garçons qui ont répondu par « pas tellement ».

On peut interpréter cette différenciation entre les points de vue des étudiants autour l'importance de la langue française dans leur vie socioprofessionnelle et privé par la fréquence de leur utilisation et leur contact constant avec cette langue dans leur vie quotidienne.

2.3. Attitudes envers la langue française

Question N° 10 : « Pensez-vous aux études supérieures conçues en langue française ?

Oui Non ».

Pensez-vous aux études supérieures en langue française ?	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Oui	06	60%	07	70%
Non	04	40%	03	30%
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 11: Pensez-vous aux études supérieures en langue française ?

Comme nous pouvons le remarquer, 60% des étudiantes et 70% des étudiants pensent aux études supérieures en langue française, et 40% des filles et 30% des garçons ne pensent guère aux études supérieures dans cette spécialité.

A vrais dire ce qui pousse l'individu à continuer les études supérieures dans une spécialité précise c'est un ensemble de motivations, parmi lesquelles l'importance de cette étude dans sa vie, soit professionnelle ou privée, c'est-à-dire elle constitue un objectif essentiel dans leur vie. Ensuite, les études supérieures exigent que l'étudiant soit compétant dans le domaine de son étude, car la défaillance en ses capacités peut être un obstacle devant son avancement soit devant sa carrière.

Question N° 11 : « Quand vous voyager, optez-vous pour un pays

Arabophone ? Francophone ? Anglophone ? ».

Quand vous voyager, optez-vous pour un pays ?	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Arabophone	03	30%	/	/
Francophone	06	60%	07	70%
Anglophone	00	00%	02	20%
Francophone+ Anglophone	01	10%	01	10%
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 12: Quand vous voyager, optez-vous pour un pays ?

Ce tableau nous permet de constater que, les deux catégories des étudiants préfèrent en grande partie voyager dans un pays francophone avec un taux 60% pour les filles et 70% pour les garçons. Et 30% des filles qui ont choisi un pays arabophone. Et avec un pourcentage de 20% des garçons qui ont répondu un pays anglophone seulement. Et enfin 10% des filles et le même pourcentage pour les garçons qui ont choisi un pays francophone et anglophone en même temps.

Ces pourcentages révèlent nettement que les étudiantes de français, filles et garçons, sont influencés par la culture française, surtout comme ils sont constamment en contact avec cette langue, soit lors leur apprentissage où l'étudiant va découvrir et connaître la culture et la civilisation française et ceci dans la vie quotidienne. L'apprentissage de cette langue va motiver, donc, l'étudiant à consommer les produits culturels français surtout que « *L'Algérie (...) est considérée comme le premier consommateur des produits culturels français en Afrique et dans le monde arabe* »¹.

Dans ce contexte, SBAA R. affirme que : « *Le rapport des locuteurs algériens à la langue française repose constamment et souvent bruyamment, la question de la place et de la prégnance de la culture française dans la société algérienne* »². Donc, on peut mesurer le degré de la prégnance du français par le volume des rapports des locuteurs algériens à cette langue.

¹ - SBAA R., *op.cit.* p 51.

²- *Ibid.*, p 14.

Question N° 12 : « Pensez-vous que l'apprentissage de cette langue doit commencer dans un âge précoce ? »

Oui

Non ».

Pensez-vous que l'apprentissage de cette langue doit commencer dans un âge précoce ?	Les filles		Les garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Oui	08	80%	07	70%
Non	02	20%	03	30%
Totale	10	100%	10	100%

Tableau 13: Pensez-vous que l'apprentissage de cette langue doit commencer dans un âge précoce ?

D'après les données présentées dans ce tableau, nous pouvons dire que la plupart des étudiants des deux catégories sont d'accord pour que l'apprentissage du français doive se faire dans un âge précoce avec un taux 80% des filles et 70% des garçons. Alors que la minorité des étudiants avec 20% des filles et 30% des garçons voient que l'apprentissage du français n'est pas nécessaire dans un âge précoce.

Ces résultats représentent donc l'un des comportements attendu chez les enfants. Ce comportement résulte à partir des représentations que se font les étudiants à l'égard de la langue française comme un degré de l'importance de cette langue et le taux de difficulté de celle-ci chez chaque individu. Pour cela on trouve ceux qui pensent que l'apprentissage du français doit commencer très tôt et voient que cette langue est difficile à apprendre et son apprentissage dès l'enfance va faciliter son acquisition comme l'affirment les enquêtés :

« C'est plus facile d'apprendre n'importe quelle langue dans un jeune âge ».

« Pour obtenir une bonne base depuis l'enfance ».

« L'enfant va maîtriser la langue plus qu'un adulte ».

Conclusion

En résumé, d'après l'analyse des données et l'interprétation des résultats du questionnaire que nous avons effectué, nous pouvons affirmer que la langue française occupe une place considérable, en comparaison avec les autres langues, dans les pratiques langagières des étudiants des deux sexes et ceux-ci se lie dans les représentations sociolinguistiques des étudiants et des étudiantes que nous étalons dans le bilan suivant.

Notre analyse a démontré que la grande majorité des étudiants, filles et garçons, possède et partage des sentiments positifs et appréciatifs envers le français.

Nous avons remarqué aussi que la plupart des enquêtés ont des compétences suffisantes dans cette langue. Et que la maîtrise d'une langue n'est pas en relation étroite avec le facteur sexe mais au contraire et surtout elle se base essentiellement sur les compétences linguistiques de chacun.

Dans cette analyse l'oral constitue un vrai obstacle chez les filles et garçons, devant l'apprentissage du français. Cela montre qu'ils sont confrontés par le sentiment d'insécurité linguistique au niveau de l'oral davantage que l'écrit.

D'après l'analyse, nous avons trouvé que la grande majorité des étudiants des deux catégories a des représentations positives à l'égard de la langue française, car elles comportent des jugements appréciatifs qui font que le français c'est : une langue de prestige, langue de modernité et de culture, langue de travail, langue de féminité et langue de colonisation. Nous ajoutons à ces remarques que les deux sexes partagent entre eux l'idée et le fait que les femmes maîtrisent mieux la langue française.

Concernant les objectifs de nos enquêtés à partir de leur formation en français à l'université et ses relations avec leur vie socioprofessionnelle, ils se départagent entre eux. Les filles orientent leur vie professionnelle, en premier lieu, vers l'enseignement. Tandis que les garçons ont choisi cette spécialité, en premier lieu, parce qu'ils réservent le français uniquement comme un outil de travail et restreint son usage.

D'après cette population d'enquêtés, la plupart d'eux, pensent que le métier d'enseignement des langues est adéquat et valable aux femmes comme aux hommes du moment que ce métier s'accomplit dans le fait que l'enseignant soit compétant sans recourir au facteur sexe. Selon cette étude, la majorité pensent que la langue française

occupe une place importante au niveau de la vie professionnelle qui se mêle automatiquement à leur vie privée, par se fait ceci implique l'influence sur leur culture algérienne qui ne peut rester indemne à cette situation bien particulière à ce groupe qui a choisi le français comme une langue de formation, de travail et de culture .

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous pouvons dire que notre travail de recherche est réalisé dans l'objectif d'étudier et de comparer les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants et les étudiantes de 3^{ème} année français selon la variable sexe. Notre recherche s'est effectuée à l'université de Biskra. Dans cette enquête, nous nous sommes appuyés sur le questionnaire comme un outil d'investigation, à travers lequel nous est permis de vérifier si les étudiantes et les étudiants possèdent les mêmes représentations sociolinguistiques à l'égard de la langue française.

Nous le rappelons, pour le besoin de cette étude nous avons jugé bon d'évoquer la situation du français en Algérie pour montrer au lecteur quelle place occupe le français dans la société algérienne en présentant le domaine dans lequel s'inscrit cette étude qui est la sociolinguistique. Ensuite, nous avons préféré collecter dans le but de définir et définir quelques concepts clés qui peuvent influencer les représentations sociolinguistiques à savoir : l'identité culturelle, la sécurité/l'insécurité linguistique, différenciation sexuelle. En dernier lieu nous avons traité deux éléments pertinents relatifs aux représentations qui sont les attitudes et les stéréotypes.

Dans la deuxième partie, nous avons présenté, d'abord, notre enquête en décrivant le public, le lieu de l'enquête et le corpus qui est composé des réponses de 20 étudiants au questionnaire effectué au sein de l'université de Biskra. Ensuite, nous avons analysé et interprété les résultats obtenus par notre questionnaire, en s'appuyant sur la méthode comparative et analytique. Ce qui nous a permis de relever le bilan suivant :

Nous avons constaté selon les réponses des étudiants, que le français occupe une place signifiante dans leurs pratiques langagières. Sauf que ce constat est confronté à leur difficulté à s'exprimer à l'oral qui les empêche à de parler continuellement entre eux et avec les autres en français, malgré que la grande majorité de nos enquêtés ont des sentiments positives à l'égard de cette langue.

D'après l'analyse des données obtenues, nous pouvons dire que ces étudiants ont des représentations sociolinguistiques positives vis-à-vis de la langue française que nous allons justifier de part et d'autre comme la façon suivante. Suite à une comparaison entre les représentations des deux catégories des étudiants, nous trouvons que les filles jugent le français, en premier lieu, comme une langue de prestige et de modernité. Tandis que, les

Conclusion générale

garçons insistent fortement à travers leurs représentations sur le fait que la langue française est uniquement réservé au travail, donc non pas une image de supériorité, le cas des filles. Cela nous amène à confirmer la première et la deuxième hypothèse à la fois.

Par ailleurs et concernant leur vie socioprofessionnelle ; les étudiantes préfèrent le métier de l'enseignement surtout pour une femme. Alors que les étudiants considèrent le français comme un outil et un moyen de travail qui permet l'accès au travail et autre profession que l'enseignement, surtout qu'il y a entre eux, ceux qui ont un premier diplôme. Nous avons aussi remarqué que la majorité de nos enquêtés sont tout deux influencés par la culture française, en adoptant ainsi des attitudes positives à l'égard du français.

Enfin, à partir de cette étude comparative nous avons pu montrer que nos questionnés possèdent des représentations sociolinguistiques partiellement différentes entre les deux sexes. Donc il existe, comme le confirme LABOV W. dans son conformisme linguistique, une asymétrie entre les deux sexes, qu'il est impératif de prendre en considération dans la définition et l'apprentissage des langues.

Pour conclure, nous pouvons dire que dans l'étude des représentations sociolinguistiques l'aspect linguistique et social sont liés étroitement. Car l'étude des représentations linguistiques exige du chercheur de prendre en compte les sphères sociale surtout sexuelle car elles jouent un rôle important dans la construction de ces représentations. Donc, on ne peut pas étudier la langue écartée de la société et les individus qui sont autant d'acteurs sociaux qui contribuent ,chacun dans son appartenance sociale ou sexuelle à rajouter des éléments et des déterminations afin de comprendre la signification de l'acte de communication dans sa totalité , autrement dit de comprendre qu'est ce qu'une langue ? comment apprend-on une langue ?

Références bibliographiques

I. Ouvrage

1. AÏSSANI Y., *La psychologie sociale*, ARMAND COLIN, France, 2003.
2. BOUTEFNOUCHET M., *La culture en Algérie Mythe et Réalité*, Société Nationale, Alger, 1982.
3. BAYLON CH., et FABER P., *Initiation à la linguistique, Cours et applications corrigés*, Armand Colin.
4. BOYLON CH., *Sociolinguistique, société, langue et discours*, Nathan, Paris, 1996.
5. CALVET Jean-Louis., *Sociolinguistique, Que sais-je ?*, PUF, Paris, 1993.
6. CALVET J-L., *La Sociolinguistique*, Payot, Paris, 1996.
7. CALVET J-L. et DAMON P., *L'enquête en Sociolinguistique*, L'Harmattan, Paris, 1999.
8. FISCHER G-N., *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, 2^{ème} Edition, DUNOD, Paris, 1996.
9. JODLET D., *Les représentations sociales*, PUF, Paris, 1989.
10. LABOV W., *Sociolinguistique*, Minuit, Paris, 1976.
11. LAMBERT P. et autres, *Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique*, L'Harmattan, Paris, 2007.
12. LO MONACO G. et autres, *Les représentations sociales, Théorie, méthode et applications*, De Boeck Supérieur, Paris, 2016.
13. MOREAU M-L., *Sociolinguistique Concepts de base*, Mardaga, Belgique, 1997.
14. SBAA R., *L'Algérie et la langue française, L'altérité partagée*, Dar El Gharb, Oran, 2002.
15. TALBEIBRAHIMI KH., *Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, deuxième édition, Les Editions El Hikma, Alger, 1997.

II. Dictionnaire

1. DUBOIS J. et Autres, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse-Bordas, Montréal, 1999.

III. Articles et revues

2. BALLAI S., *Les filles sont plus douées pour les langues : enquête autour d'une idée reçue*, Article du Mélanges CRAPEL n° 21, 1993, p 44, [en ligne], Disponible au format PDF sur : <http://www.atilf.fr/spip.php?article3668>. Consulté le 02-03-2019.

3. GARMADI J., La sociolinguistique. In : BESSAI B., Plurilinguisme et représentations des langues en Algérie, Synergies Chili n° 8 - 2012 pp. 83-94, 2012, p 85, [en ligne], Disponible au format PDF sur : https://gerflint.fr/Base/Chili8/bessai_bachir. Consulté le 10/05/2019.

IV. Thèses et mémoires

1. BENAZZOUZ N., *Créativité linguistique et identité culturelle : Approche descriptive et interprétative du français en Algérie, Cas de la presse écrite de l'expression française*. Thèse de Doctorat, université Mohamed Kheider Biskra, 2016.

2. BEN CHERIET Z., *Les représentations sociolinguistiques du français langue étrangère chez les apprenants algériens. Etude au sein d'un groupe de 2^{ème} année licence du département du français université de Djelfa*, université de Djelfa, 2016.

3. BRODEUR V., Comprendre le concept de l'identité. In : ALI HUSSEIN I. et AKIL K., *Le rôle de la langue maternelle dans la formation de l'identité chez les habitants de Bejaia*, mémoire de Master, 2017, Disponible au format PDF sur : <http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/10118/>.

4. ASSELAH-RAHAL S. et BLANCHET P., Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie, Rôle du français en contexte didactique. In : BENBLAID L., *Etude des répercussions des variations du français oral sur l'écrit chez des étudiants de français et d'information de gestion*, mémoire de Magistère, université de Bejaia, Disponible au format PDF sur <http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/7263/>. Consulté le 17/03/2019.

5. HABIB M., *Influence du français langue seconde sur les représentations identitaires des jeunes au Liban*, Thèse de Doctorat, Université Paul Valéry - Montpellier III, 2009, p 13, [en ligne], Disponible au format PDF sur : http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/12/1/pdf_Habib_Maria.pdf. Consulté le 10/05/2019.

6. HAMMI CH., *Analyse stylistique du discours féminin : Etude sociolinguistique, Cas du discours Ségolène ROYAL*, Mémoire de Magistère, université Mohamed Kheider Biskra, 2012.

Sitographies

1. TANGUAY N., Langue maternelle et identité : évolution et complémentarité dans l'apprentissage d'une langue seconde, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en linguistique, 2014, [en ligne], Disponible sur : <https://archipel.uqam.ca/7019/1/M13556.pdf>. Consulté le 17-03-2019.
2. CALVET J-L., *Pour une écologie des langues au monde*. In : MESTIRI Z., Pour une approche sociolinguistique des représentations, [en ligne], 2010. Disponible sur : http://fl.univ-biskra.dz/images/pdf_revue/pdf_revue_06/mestiri%20zeineb.pdf. Consulté le 04/05/2019.
3. AMOSSY R. et HERSCHBERG A., *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société*. In : Stéréotypes et transformations du féminin et du masculin dans la passion des femmes de SEBASTIEN JAPRISON, mémoire réalisé par VALLEE-DUMAS, 2013. Université du Québec à Montréal, [en ligne], Disponible au format PDF sur : <https://archipel.uqam.ca/5655/1/M12929.pdf> Consulté le 19/04/2019.

Questionnaire

Questionnaire

Cette enquête s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire, elle est réalisée dans le but de rendre compte de l'étude comparative des représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants du français selon le sexe à l'université de Mohammed Keider -Biskra- ».

Veillez répondre attentivement aux questions suivantes :

a- Sexe : M F

b- Age :.....

c- Classe :.....

1- Quelle(s) langue(s) préférez-vous parler ?

-Arabe dialectal -Français -Berbère -Arabe classique

2- Aimez-vous la langue française ?

-Oui -Non

Pourquoi ? :.....
.....

3- Quel est votre niveau de la maîtrise de la langue française ?

-Bon -Moyen -Faible

4- En français, trouvez-vous des difficultés au niveau de :

-L'oral -L'écrit -Les deux

5- Considérez-vous la langue française comme :

- Une langue de prestige
- Une langue de travail
- Une langue de modernité et de culture
- Une langue de colonisation
- Une langue de féminité

Pourquoi ? :.....
.....

6- Selon vous, qui maîtrise mieux la langue française ?

-Les femmes -Les hommes

7- Pourquoi avez-vous choisi la langue française comme spécialité à l'université ?

- Pour l'enseignement
- Comme une langue qui vous aidez au travail

- Comme une langue d'étude uniquement
- Pour autres raisons

9- Que pensez-vous du métier d'enseignement des langues ?

- Adéquat aux femmes plus qu'hommes -Adéquat aux hommes plus que femmes
 -Adéquat aux femmes et aux hommes

Expliquez :.....

10- La langue française est-elle importante dans votre vie professionnelle et privé ?

- Oui -Non -Pas tellement

Pourquoi ?.....

11- Pensez-vous aux études supérieures conçues en langue française ?

- Oui -Non

12- Quand vous voyager, optez-vous pour un pays ?

- Arabophone -Francophone -Anglophone

13- Pensez-vous que l'apprentissage de cette langue doit commencer dans un âge précoce ?

- Oui -Non

Pourquoi ?.....

Merci

Questionnaire

Cette enquête s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire, elle est réalisée dans le but de rendre compte de l'étude comparative des représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants du français selon le sexe à l'université de Mohammed Keider -Biskra- ».

Veillez répondre attentivement aux questions suivantes :

a- Sexe : M F

b- Age : ..20....

c- Classe : ..3.LMD

1- Quelle(s) langue(s) préférez-vous parler ?

-Arabe dialectal -Français -Berbère -Arabe classique

2- Aimez-vous la langue française ?

-Oui -Non

Pourquoi ? : ..c'est...ma...spécialité...en plus...je...
...suis...dotée...en cette langue

3- Quel est votre niveau de la maîtrise de la langue française ?

-Bon -Moyen -Faible

4- Trouvez-vous des difficultés au niveau de :

-L'oral -L'écrit -Les deux

5- Considérez-vous la langue française comme :

- Une langue de prestige
- Une langue de travail
- Une langue de modernité et de culture
- Une langue de colonisation
- Une langue de féminité

Pourquoi ? : ..

6- Selon vous, qui maîtrise plus la langue française ?

-Les femmes -Les hommes

7- Pourquoi avez-vous choisi la langue française comme spécialité à l'université ?

- Pour l'enseignement
- Comme une langue qui vous aidez au travail
- Comme une langue d'étude uniquement
- Pour autres raisons

8- Si vous avez choisi cette spécialité pour être un enseignant. Est-ce-que la culture de votre société influençait votre choix ?

-Oui -Non Pas tellement

9- Que pensez-vous du métier d'enseignement des langues ?

-Adéquat aux femmes plus qu'hommes -Adéquat aux hommes plus que femmes

-Adéquat aux femmes et aux hommes

Expliquez : l'enseignement c'est un travail qui consiste
aux capacités des gens et non pas au sexe des gens

10- La langue française est-elle importante dans votre vie professionnelle et privé ?

-Oui

-Non

-Pas tellement

Pourquoi ? c'est une langue de prestige
dans la société Algérienne

11- Pensez-vous à des études supérieures en langue française ?

-Oui

-Non

12- Quand vous voyager, optez-vous pour un pays ?

-Arabophone

-Francophone

-Anglophone

13- Pensez-vous que l'apprentissage de cette langue doit commencer dans un âge précoce ?

-Oui

-Non

Pourquoi ? c'est plus facile d'apprendre l'importe
qu'elle langue dans le jeune âge

Questionnaire

Cette enquête s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire, elle est réalisée dans le but de rendre compte de l'étude comparative des représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants du français selon le sexe à l'université de Mohammed Keider -Biskra- ».

Veuillez répondre attentivement aux questions suivantes :

a- Sexe : M F

b- Age :.....

c- Classe :.....

1- Quelle(s) langue(s) préférez-vous parler ?

-Arabe dialectal -Français -Berbère -Arabe classique

2- Aimez-vous la langue française ?

-Oui -Non

Pourquoi ? : *français... que... c'est... une... langue... de... travail*

3- Quel est votre niveau de la maîtrise de la langue française ?

-Bon -Moyen -Faible

4- Trouvez-vous des difficultés au niveau de :

-L'oral -L'écrit -Les deux

5- Considérez-vous la langue française comme :

- Une langue de prestige
- Une langue de travail
- Une langue de modernité et de culture
- Une langue de colonisation
- Une langue de féminité

Pourquoi ? : *... toute... l'administration... et... toute... les... documents... sont... en... français...*

6- Selon vous, qui maîtrise plus la langue française ?

-Les femmes -Les hommes

7- Pourquoi avez-vous choisi la langue française comme spécialité à l'université ?

- Pour l'enseignement
- Comme une langue qui vous aidez au travail
- Comme une langue d'étude uniquement
- Pour autres raisons

8- Si vous avez choisi cette spécialité pour être un enseignant. Est-ce-que la culture de votre société influençait votre choix ?

-Oui -Non Pas tellement

9- Que pensez-vous du métier d'enseignement des langues ?

-Adéquat aux femmes plus qu'hommes -Adéquat aux hommes plus que femmes
-Adéquat aux femmes et aux hommes

Expliquez : *parce que l'enseignement est si la porte de toute compétence*

10- La langue française est-elle importante dans votre vie professionnelle et privé ?
-Oui -Non -Pas tellement

Pourquoi ? *parce que je peux m'exprimer avec la langue arabe*

11- Pensez-vous à des études supérieures en langue française ?
-Oui -Non

12- Quand vous voyager, optez-vous pour un pays ?
-Arabophone -Francophone -Anglophone

13- Pensez-vous que l'apprentissage de cette langue doit commencer dans un âge précoce ?
-Oui -Non

Pourquoi ? *parce que j'ai appris ma langue pendant l'enfance*

Questionnaire

Cette enquête s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire, elle est réalisée dans le but de rendre compte de l'étude comparative des représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants du français selon le sexe à l'université de Mohammed Keider -Biskra- ».

Veillez répondre attentivement aux questions suivantes :

a- Sexe : M F

b- Age : 21...

c- Classe : 3^{ème} Année ALE

1- Quelle(s) langue(s) préférez-vous parler ?

-Arabe dialectal -Français -Berbère -Arabe classique

2- Aimez-vous la langue française ?

-Oui -Non

Pourquoi ? : Parce que j'aimerais bien d'être une prof de français.....

3- Quel est votre niveau de la maîtrise de la langue française ?

-Bon -Moyen -Faible

4- Trouvez-vous des difficultés au niveau de :

-L'oral -L'écrit -Les deux

5- Considérez-vous la langue française comme :

- Une langue de prestige
- Une langue de travail
- Une langue de modernité et de culture
- Une langue de colonisation
- Une langue de féminité

Pourquoi ? : Parce que mon projet c'est avoir un diplôme et être une enseignante de langue française...

6- Selon vous, qui maîtrise plus la langue française ?

-Les femmes -Les hommes

7- Pourquoi avez-vous choisi la langue française comme spécialité à l'université ?

- Pour l'enseignement
- Comme une langue qui vous aide au travail
- Comme une langue d'étude uniquement
- Pour autres raisons

8- Si vous avez choisi cette spécialité pour être un enseignant. Est-ce-que la culture de votre société influençait votre choix ?

-Oui -Non Pas tellement

9- Que pensez-vous du métier d'enseignement des langues ?

-Adéquat aux femmes plus qu'hommes -Adéquat aux hommes plus que femmes
-Adéquat aux femmes et aux hommes

Expliquez : ... *Donc que l'enseignement ne marche pas avec le sexe. Enseignant l'essentiel c'est que le message*

10- La langue française est-elle importante dans votre vie professionnelle et privé ?

-Oui

-Non

-Pas tellement

Pourquoi ? ... *je la besoin au travail et au voyage*

11- Pensez-vous à des études supérieures en langue française ?

-Oui

-Non

12- Quand vous voyager, optez-vous pour un pays ?

-Arabophone

-Francophone

-Anglophone

13- Pensez-vous que l'apprentissage de cette langue doit commencer dans un âge précoce ?

-Oui

-Non

Pourquoi ? ... *parce que un enfant doit être prête pour apprendre une langue étrangère*

Le paysage sociolinguistique algérien est riche linguistiquement, par la pratique de plusieurs systèmes qui entrent dans la constitution de l'identité algérienne et même celle qui est héritée depuis plus d'un siècle d'existence, cas de la langue française. Et parce que toute langue véhicule avec elle une culture, c'est le cas de la culture française qui existe et circule au sein même de la culture algérienne et procède à l'influence de l'identité culturelle des individus à l'exemple des étudiants de français, et par conséquent leurs représentations sociolinguistiques envers cette langue. Il s'agit dans cette étude de déterminer et comparer les représentations sociolinguistiques que se font les étudiants de 3^{ème} année français vis-à-vis de la langue française au département de français de l'Université de Biskra, en mettant l'accent sur le sexe des étudiants comme un facteur de comparaison entre leurs représentations. Nous avons tenté de mettre en relation les orientations socioprofessionnelles de ces étudiants et leur formation en langue française et ceci, à partir de l'étude de leurs représentations.

Les mots clés : la langue française, les représentations sociolinguistiques, les étudiants de 3^{ème} année français.

يتميز المجتمع الجزائري بثراء لغوي و ذلك لوجود و ممارسة العديد من الأنظمة اللغوية التي تدخل في تركيب الهوية الجزائرية ومنها التي توارثها منذ أكثر من قرن كاللغة الفرنسية. و لان كل لغة تنقل معها ثقافة حيث يتجلى ذلك في الثقافة الفرنسية التي تتواجد في الثقافة الجزائرية و التي أثرت بدورها على الهوية الثقافية للأفراد مثلا على ذلك طلبة اللغة الفرنسية و بالتالي على تصوراتهم الاجتماعية اللغوية نحو هذه اللغة. نهدف من خلال هذه الدراسة إلى تحديد و مقارنة التصورات الاجتماعية اللغوية التي يتبناها طلبة السنة الثالثة فرنسية إزاء اللغة الفرنسية حيث توجهنا في هذه الدراسة إلى قسم الفرنسية بجامعة بسرة أين اعتمدنا على الجنس كوجه مقارنة بين تصوراتهم كما حاولنا أيضا الربط بين التوجهات الاجتماعية المهنية لهؤلاء الطلبة وبتوهم في اللغة الفرنسية وذلك من خلال دراسة تصوراتهم

الكلمات المفتاحية : اللغة الفرنسية التصورات الاجتماعية اللغوية طلبة السنة الثالثة فرنسية .